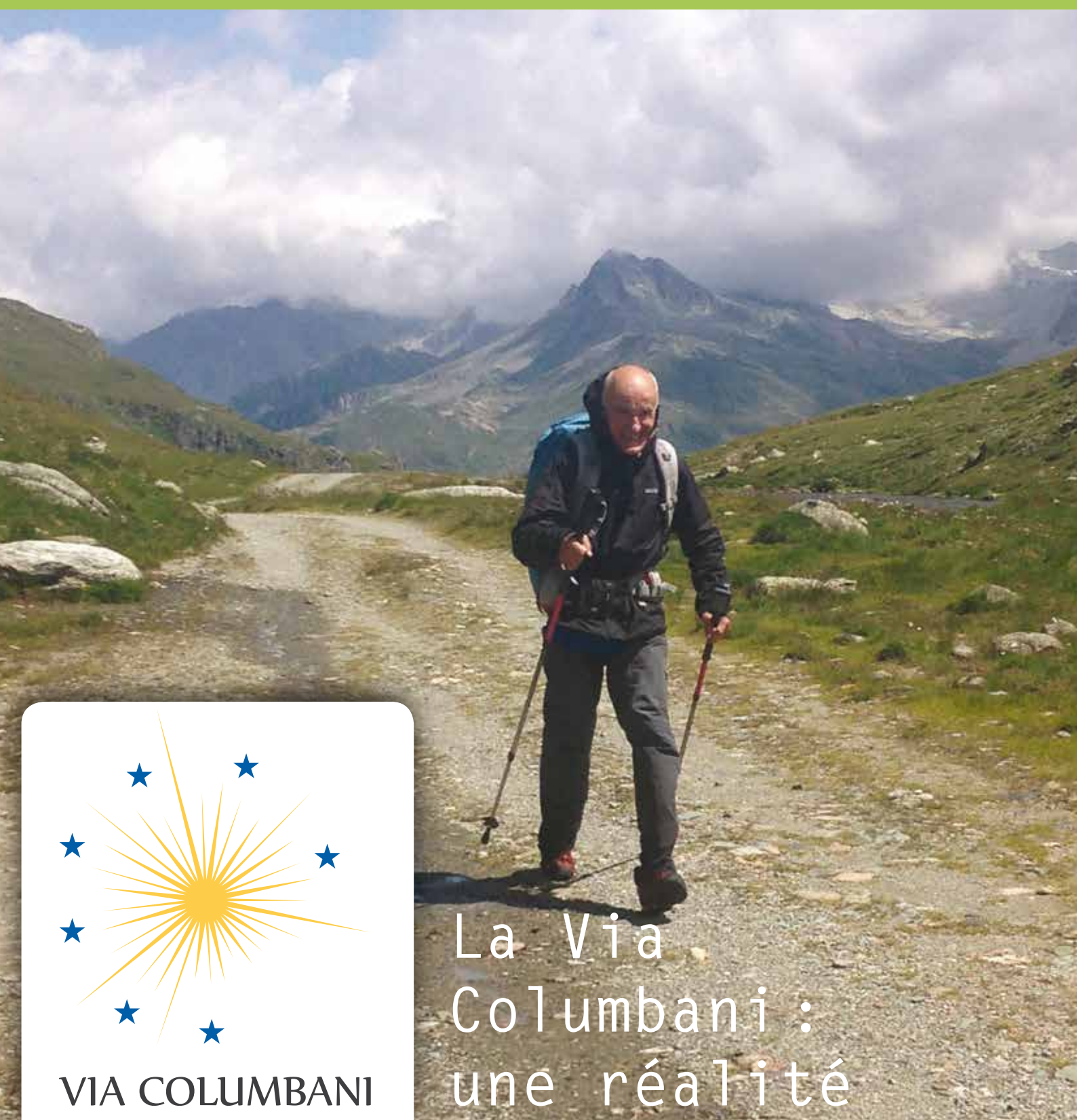




2019

la Gazette



La Via
Columbani :
une réalité



VIA COLUMBANI

[Présentation de l'association des Amis de saint Colomban]



L'association des Amis de saint Colomban travaille depuis 1948, dans le cadre du bénévolat, à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine colombanien. Elle a en charge l'entretien, l'embellissement et la promotion des sites colombariens : la butte d'Annegray et la grotte de saint Colomban à Sainte-Marie-en-Chanois (sites dont elle est propriétaire). L'association participe aussi à la promotion et aux activités de l'Abbaye Saint-Colomban, propriété du Diocèse et de l'ermitage de Saint-Valbert, propriété de la commune de Fougerolles-Saint-Valbert. Son action culturelle est valorisée, chaque année à Luxeuil, avec les *Tables rondes européennes du monachisme luxovien*, mais aussi par sa participation à diverses activités, en France et en Europe, liées au monachisme luxovien et à l'œuvre de saint Colomban. L'association veille aussi à préserver et faire connaître l'héritage spirituel et historique de saint Colomban et de ses successeurs.

Les Amis de saint Colomban participent activement à des projets européens liés au patrimoine matériel et immatériel colombanien.

Notre association ne reçoit aucune subvention publique, excepté lors des fêtes de 2015 : elle ne vit que par les cotisations de ses adhérents, les dons et l'organisation de manifestations culturelles en lien avec le monachisme luxovien. Depuis 2018 notre association est reconnue d'intérêt général par l'administration fiscale. Vous pouvez déduire 66% de vos dons, si vous êtes imposable.

À la fin 2019, notre association compte 372 adhérents à jour de cotisations, mais il y a encore de la place pour accueillir de nouveaux Amis : *alors, rejoignez-nous dans une ambiance amicale et constructive !*

[Sommaire]

ACTIVITÉ DE L'ASSOCIATION

Page 4 > L'assemblée générale
Page 5 > Merci Bernard Leuvrey / Frère Colm Murphy
Pages 6 à 8 > Quel avenir pour l'Abbaye Saint-Colomban
Page 9 > Les 70 ans de l'association
Page 10 > Messe à Annegray / Exposition «L'Irlande en Brie»
Page 11 > Foire aux livres / Fête de la Saint-Patrick
Page 12 > Fête de saint Colomban
Page 13 > Jubilé de Saint-Ursanne
Pages 14 et 15 > Homélie du Cardinal Kurt Koch

LES SITES COLOMBANIENS

Page 16 > Aménagement à Annegray / Travaux à la grotte de Saint-Marie en Chanois
Page 17 > Fouilles à Saint-Martin / Messe à la chapelle Saint-Colomban

VIA COLUMBANI

Page 18 > Table ronde 2019
Page 19 > Forum des pèlerinages / Pèlerinage de Luxeuil à Bobbio
Page 20 > Étape Annegray-Ronchamp / Chemin des Moines
Page 21 > Étape Abbaye de Droiteval-Bains-les-Bains
Pages 22 et 23 > La Via Columbani passe aussi par Pavie
Pages 24 et 25 > La Via Columbani dans L'Oltrepò Pavese

SITES COLOMBANIENS EN EUROPE

Page 26 > Le CIAP et l'Éclésiast
Page 27 > Église Saint-Authaire
Pages 28 à 30 > La croix Saint-Colomban de l'Anse du Guesclin
Pages 31 et 32 > Week-end Saint-Colomban à Saint-Coulomb

Page 33 > Colomban's day à Pontremoli
Pages 34 et 35 > Fouilles archéologiques au Saint-Mont
Pages 36 et 37 > Saint-Ursanne

HISTOIRE

Page 38 > San Nicola da Tolentino
Pages 39 et 40 > L'hôpital Saint-Romarc
Page 41 > Le secret de Luxeuil dévoilé / Saint Colomban dans Géo
Pages 42 à 44 > Le quartier de la Bure
Page 45 > Lettre de l'abbé Bresard

Page 46 > Boutique des Amis de saint Colomban

Page 47 > Notre association
Page 48 > Nouvelles publications

[Éditorial]

Votre Gazette est le miroir des manifestations et animations des Amis de saint Colomban au cours de l'année écoulée.

Au détour de chaque page, vous retrouverez un événement majeur de cette année 2019, auquel beaucoup d'Amis et d'Amies ont participé. Au cours de ces dernières années vous êtes de plus en plus nombreux à proposer des articles. C'est votre Gazette n'hésitez pas à nous communiquer vos articles consacrés au patrimoine colombanien en Europe. Tous les ans des pages du « patrimoine oublié » qui font partie de l'histoire de Luxeuil-les-Bains et de son monastère sont ajoutées.

Il est aussi important de rappeler les dons des partenaires financiers : commerçants, entreprises et fondation Gilles et Monique Cugnier, qui contribuent à la réalisation de nos « Tables rondes du patrimoine colombanien » et de la *Via Columbani* qui sera en ligne début 2020.

Comme tous les ans cette gazette est préparée au cours du premier trimestre de l'année suivante par votre serviteur et la mise en page est réalisée par Vanessa Le Lay. C'était sans prévoir cette pandémie qui a révolutionné notre vie à tous.

Évidemment le programme 2020 est devenu obsolète et dès maintenant vous pourrez le consulter sur le site internet : www.amisaintcolomban.org/wordpress

La passion des colombariens et colombariennes est intacte, le confinement de ce premier quadrimestre 2020 a permis de finaliser la réalisation virtuelle de la *Via Columbani* qui sera en ligne lorsque vous lirez cette Gazette 2019.

En espérant que le virus vous a épargné, ainsi que les personnes de votre entourage, je vous souhaite une agréable lecture.

Merci à tous les bénévoles, qui par leur travail, apportent leur disponibilité et leur amitié au service de l'œuvre de saint Colomban et de ses successeurs ainsi qu'au patrimoine colombanien.

**Votre président qui reste à votre écoute,
Jacques Prudhon**



Nous remercions nos partenaires de la Table Ronde 2019, sans lesquels la manifestation ne pourrait exister :



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DE SAINT COLOMBAN

Le 1^{er} février 2019, une soixantaine d'Amis et Amies de saint Colomaban se sont réunis dans la salle du chapitre de l'abbaye Saint-Colomaban.

Après le rapport moral des activités de notre association en 2018, présentées dans notre Gazette 2018, un compte d'exploitation à fin 2018 a été expliqué par notre trésorier, André Vieille.

Simon Derache a présenté le nouveau site internet du Chemin de saint Colomaban qui prit le nom européen de *Via Columbani* en septembre 2019.

Au cours de cette réunion nous avons remercié deux Amies de saint Colomaban qui œuvrent à l'archivage des livres et documents du Lieu de mémoire Gilles Cugnier. Philippe Kahn et Jean Coste ont été les artisans, sous la direction de Gilles Cugnier, de la création du Lieu de Mémoire en 2004, dans l'ancienne infirmerie de l'abbaye. On ne remerciera jamais assez le directeur de l'abbaye, Gérard Rigallaud, pour sa bienveillance et sa collaboration pour l'ouverture de ce musée consacré à l'histoire de l'abbaye.

Mme Lucienne Aubry était archiviste de l'association et il fallait trouver des collaborateurs pour trier tous ces livres et documents. Mesdames Michèle Malasi et Marie-Claude Holder, Amies de saint Colomaban et documentalistes dans les collèges de Luxeuil ont répondu à l'appel lancé par Philippe Kahn dès 2004. L'informatique a fait son entrée dans le Lieu de Mémoire, pour archiver tous les livres et documents, avec le concours de Daniel Cuney, archiviste et spécialiste de l'archivage informatique.

Cette équipe a réalisé un travail de fourmis au cours des quinze dernières années et ces dames ont bien mérité un peu de repos. L'association des Amis de saint Colomaban leur a rendu hommage lors de cette Assemblée Générale. Deux Amies de saint Colomaban ont pris le relais, Nicole Grepat et Mireille Schmitt, après une période de collaboration avec les anciennes archivistes, Nicole et Mireille continuent de répertorier les documents divers entreposés dans ce musée.

M. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil, a clôturé cette Assemblée Générale en renouvelant la confiance de la municipalité dans notre association pour pérenniser l'œuvre de saint Colomaban et de ses successeurs. La *Via Columbani* sera une excellente ambassadrice de ce patrimoine en Europe aux côtés des associations colombaniennes en Irlande, en France, en Suisse et en Italie.



Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, avec en fond d'image le futur site de la Via Columbani.



Une soixantaine d'Amis et d'Amies ont assisté à l'assemblée générale du 1^{er} février 2019.



Ces dames du Lieu de mémoire : de gauche à droite, Michèle Malasi et Marie-Claude Holder qui passent la main à Nicole Grepat et Mireille Schmitt.

MERCI BERNARD LEUVREY



Bernard Leuvrey en discussion devant l'orgue de la basilique de Luxeuil-les-Bains. Photo Jean-François Maillot.

Le 10 juillet 2019, Bernard a rejoint les Amis de saint Colomaban auprès du Seigneur.

Sa scolarité au petit séminaire de Luxeuil et de Faverney lui fit découvrir la musique et plus particulièrement l'orgue. Il était devenu passionné de l'orgue de la basilique de Luxeuil et il avait un beau projet que les Amis de saint Colomaban et l'abbaye l'ont aidé à réaliser, en 2009.

Il s'est beaucoup investi dans ce projet novateur du «15h Non-Stop, Orgue et Grégorien», il a été souvent le seul à y croire et avec persévérance il est venu à bout des

«chimères d'opérettes», c'était son expression lorsque les vents étaient contraires.

Bernard, tu fus et restera l'inventeur de ce concept du Lundi de Pâques qui, au-delà d'un programme éclectique, était un carrefour des organistes français, voire européens.

Bernard, merci pour avoir porté les couleurs de l'orgue de la basilique et de la ville de Luxeuil-les-Bains à travers la France et l'Europe.

La ville de Luxeuil-les-Bains perd un ambassadeur de son patrimoine monastique.

LE 20 OCTOBRE 2019, ACCOMPAGNÉ PAR SES FRÈRES MISSIONNAIRES DE SAINT COLOMBAN À NAVAN, FRÈRE COLM MURPHY A REJOINT LE SEIGNEUR ET SAINT COLOMBAN

Il a partagé la vie de l'association des Amis de saint Colomaban et de l'abbaye pendant 30 mois entre 2010 et 2013. Son appétence de missionnaire du Christ lui a ouvert le cœur de Amis et Amies de Luxeuil, comme il plaisait à le souligner, il était l'aumônier des Amis de saint Colomaban. Les textes de saint Colomaban étaient indissociables de ses sermons. Un moine, disciple de Colomaban et venant de la Verte Érin, qui occupa

spirituellement l'abbaye Saint-Colomaban.

Son empathie et son amitié ont conquis toutes les personnes qu'il rencontrait.

Dans la Gazette 2012, quatre pages (de 24 à 27) étaient consacrées à son parcours de missionnaire dans le monde, vous pouvez retrouver cet hommage sur le site internet des Amis de saint Colomaban à la page «Gazette 2012».

Depuis son départ de Luxeuil en

2013, il était resté un fidèle Ami de saint Colomaban. En 2015, nous avons eu le plaisir de se retrouver ensemble lors du voyage en Irlande.

Merci Colm pour ces mois de partages et d'échanges colombaniens à Luxeuil.



Les Amis et Amies de saint Colomaban à Navan avec le frère Colm Murphy en 2015.



Mgr Noël Tréanor, évêque de Belfast, préside l'office des défunts.



En 2012, inauguration de la rue Gilles Cugnier à Luxeuil-les-Bains avec de gauche à droite, frère Sean Mc Donald, frère Colm Murphy, Jacques Prudhon, Monique Cugnier, Michel Raison et deux frères missionnaires de Navan.



QUEL AVENIR POUR L'ABBAYE SAINT-COLOMBAN ?

Au cours du dernier quart du XX^e siècle, le petit séminaire de Luxeuil se restructure

En 1973, le séminaire de Luxeuil signe un contrat simple avec l'État, puis en 1976 un contrat d'Association, pour accueillir les élèves externes et demi-pensionnaires, la structure prend le nom de collège. À partir de cette date le traitement des professeurs sera pris en charge par l'État qui allouera une subvention de fonctionnement.

Le séminaire maintiendra encore quelques années l'accueil d'élèves internes dans le cadre du Foyer Saint-Colomban. Ce qui fait que l'établissement avait une direction académique avec le père Fernette et un supérieur le père Roger Robert. Dès 1975, l'association des Amis de saint Colomban avec son président le Dr. Gilles Cugnier et l'abbé Robert ont collaboré pour restaurer l'intérieur des bâtiments et les rendre plus conformes à



Le père Henri Parat, au premier plan en 1963 avec le père Pierre Sangiani à sa droite. Le père Pierre Sangiani collabora avec le frère Adalbert de Vogüé à la traduction de la Vita Columbani. Image des archives de l'association des anciens élèves du Séminaire de Luxeuil.

l'activité d'un collège et d'une maison d'accueil pastorale. Comme en témoignent les archives de l'association des Amis de saint Colomban, un groupe de bénévoles ont activement travaillé dans la



Père Pierre Fernette. Image des anciens élèves du séminaire.

maison de 1976 à 1983 en parfaite harmonie avec les supérieurs et en conservant le caractère de la demeure. Les brocantes voient le jour en 1979 pour vider les greniers de l'abbaye, les foires aux livres verront le jour quelques années plus tard, les Amis de saint Colomban seront les organisateurs de ces manifestations. C'est aussi en 1989 que la maison inaugure sa mission d'accueil de groupes à vocation spirituelle prenant l'appellation «Centre

pastoral saint Colomban» avec sœur Marie-Régis et Philippe France. Le nom de Maison Saint-Colomban arrivera plus tard. Ainsi les lieux renouaient avec leur double vocation originelle : mission éducative, en rapport avec l'école monastique et mission spirituelle renouant avec le rôle spirituel d'une abbaye.

Création de l'association Abbaye Saint-Colomban

À partir du 1^{er} janvier 2003 c'est le retour à l'appellation «Abbaye Saint-Colomban» avec la fondation, sous l'égide du diocèse, de l'association Abbaye Saint-Colomban dont Mme Marie-Claire Manton, alors économiste diocésain, sera la Présidente. M. Martial Braud lui succèdera puis ensuite M. Louis Charles Jeanroy. En 2019, Mme Patricia Rousseau a été élue Présidente de l'association Abbaye Saint-Colomban. Gérard Rigallaud succèdera à Philippe France comme responsable de l'abbaye de 1997 à 2009. Philippe Patton lui succèdera jusqu'en 2012 puis Jean-Marc Gillard assumera cette responsabilité jusqu'en 2019 et et le poste de directeur sera supprimé. L'association Abbaye Saint-Colomban a la responsabilité juridique et financière de l'ensemble de ce patrimoine diocésain, en lien bien sûr avec le diocèse. L'économiste diocésain, représentant Monseigneur l'Archevêque de Besançon, étant membre de droit du Conseil d'administration. Le collège Saint-Colomban sous tutelle de l'Enseignement Catholique diocésain se trouve, par convention locataire des lieux qu'il occupe. Son fonctionnement financier est assuré par l'OGE (Organisme de Gestion de l'Enseignement Catholique). Il fonctionne administrativement sous contrat d'association avec l'État. Jusqu'en 2018, l'association Abbaye Saint-Colomban assurait la gestion de l'ermitage de Saint-



L'ensemble des membres du nouveau Conseil d'administration de l'association Abbaye Saint-Colomban autour de Mgr. Jean-Luc Bouilleret, lors du départ de Jean-Marc Gillard. Image Jean-François Maillot.

Valbert, aujourd'hui propriété de la commune de Fougerolles Saint-Valbert. L'association continue à organiser les brocantes et les foires aux livres, source d'un précieux revenu financier destiné à l'entretien de cet important patrimoine.

Changement au Conseil d'administration de l'association Abbaye Saint-Colomban en 2019

En juillet 2019, Jean-Marc Gillard, directeur de la Maison Saint-Colomban, a fait valoir ses droits à la retraite. Le diocèse, propriétaire des bâtiments et employeur de Jean-Marc, n'a pas souhaité recruter un nouveau directeur. Le Conseil d'administration de l'association a dû prendre en main la gestion de cette maison. Nicolas Rabolt, maître de maison, a la charge de l'accueil, Isabelle Lange se charge du secrétariat et de la partie administrative. Ils sont salariés de l'association Abbaye Saint-Colomban. Un nouveau Conseil d'administration est constitué de 11 membres, auxquels s'ajoutent un représentant de l'OGE et de Philippe Tixier, économiste diocésain représentant Mgr l'Archevêque



Jean-Marc et Mme Gillard pendant les allocutions de remerciements lors de son départ.

de Besançon, membre de droit. Patricia Rousseau en est la Présidente, aidée au bureau de Claude Colas, vice-président, Anne-Marie Petitcolin, trésorière et Christophe Mourey, secrétaire. À ce jour, l'association compte plus d'une centaine d'adhérents et bénévoles, une main d'œuvre providentielle pour les brocantes et les foires aux livres. Au sein du conseil, différentes commissions se sont mises en place : par exemple, travaux (contact avec les entreprises, examen des devis...), espaces verts (entretien et mise en valeur du terrain), animations (foire aux livres, animation culturelle...), vie pastorale (visites de l'abbaye, marches spirituelles, fête de Saint-Colomban au collège...), inventaire des objets religieux de la chapelle....



La salle à manger de l'Abbaye.

Chaque commission est enrichie de plusieurs bénévoles, très actifs pour apporter leur contribution à l'entretien et au bon fonctionnement de l'abbaye.

2019: Quel avenir pour l'Abbaye ?

Fin 2018, Mgr. Jean-Luc Bouilleret, archevêque du diocèse de Besançon, annonce le désengagement du diocèse dans l'aide financière apportée à l'association Abbaye Saint-Colomban. Cette association gère une maison à vocation pastorale et héberge un collège catholique d'un peu plus de 200 élèves, dont les perspectives de développement sont encourageantes avec la fermeture d'un collège à Luxeuil-les-Bains. La charge patrimoniale et affective des colombaniens et colombaniennes à ce superbe

ensemble des XVII^e et XVIII^e siècles, inscrit aux Monuments historiques, nécessite une concertation pour lui trouver un nouvel avenir, dans la continuité de son histoire. Au-delà de l'aspect financier, ce témoin majeur de l'histoire du monachisme ne peut pas tomber dans l'oubli. Ces murs résonnent depuis plusieurs siècles des propos d'imminents hommes d'église et de scientifiques exaltants la richesse de son passé monastique, à l'image de Charles de Montalembert : Colomban a semé, Benoît a récolté.

Au cours des deux derniers siècles, les Luxoviens et les Luxoviennes n'ont pas été au fait de l'activité du petit séminaire, endroit fermé et silencieux dans un centre-ville actif. En 2018, M. Philippe Tixier, économiste diocésain a formé un comité de pilotage pour engager une réflexion autour du devenir de l'Abbaye Saint-Colomban. Ce comité est composé de Ms. Frédéric Burghard, maire de Luxeuil-les-Bains, Michel Raison, sénateur de la Haute-Saône, Guy Bedel, délégué régional de la Fondation du Patrimoine, Bernard Falga, conseiller en patrimoine, Eric Loigerot, directeur du Collège Saint-Colomban, Mme Patricia Rousseau, présidente de l'association Abbaye Saint-

Colomban, Claude Colas, vice-président de l'association Abbaye Saint-Colomban, Jean-François Maillot, président de l'association des anciens élèves du Séminaire, Jacques Prudhon, président des Amis de saint Colomban. Auquel il faut ajouter des consultants invités ponctuellement.

Au cours de l'année 2018 les réunions ont permis d'engager une réflexion sur le devenir de cet établissement. Plusieurs pistes ont été évoquées, quelques-unes nécessitant une étude plus approfondie. Nous espérons que 2020 verra un nouveau départ pour cette illustre Maison.

Comment parler de saint Colomban et de son œuvre dans une coquille vide ?

* Françoise Vieille, Gérard Rigallaud, Jacques Prudhon
Extrait du livre Abbaye de Luxeuil, hier et aujourd'hui, Henri Parat, 1994

À la page 45 de cette gazette, nous vous proposons la lecture de la lettre de l'abbé Bresard, premier directeur du petit Séminaire de Luxeuil, envoyée au Duc d'Angoulême en 1816.

1948-2018 : LES AMIS DE SAINT COLOMBAN FÊTENT LES 70 ANNÉES CONSACRÉES AU PATRIMOINE COLOMBANIEN

Au cours des années passées, différentes Gazettes ont témoigné de l'histoire de notre association. En 2020, nous prévoyons de réaliser un livret rassemblant toutes l'histoire de notre association à partir des archives du Dr Gilles Cugnier et de ses prédécesseurs. Nous allons résumer en images cette belle fête du 29 septembre 2019.

Cette journée a commencé avec la célébration eucharistique au cours de laquelle nous avons eu une pensée pour les Amies et Amis disparus. Un apéritif était offert sous le préau de l'abbaye. Un hommage a été rendu à Jean

Coste, président d'honneur de notre association, à André Vieille, trésorier depuis 1977, le plus ancien témoin de l'histoire de l'association, Simon Derache, vice-président qui apporte toute sa compétence pour la future **Via Columbani**, Vanessa Le Lay, secrétaire toujours disponible pour réaliser cette superbe Gazette mais aussi pour les Cahiers colombaniens et différentes publications, Roger et Danielle Dirand, les fidèles gardiens des sites d'Annegray et de Sainte-Marie-en-Chanois.

Soixante-cinq Amies et Amis se sont retrouvés autour d'un repas dans la salle des Princes de l'abbaye

avec un gâteau aux couleurs de la **Via Columbani**.

L'après-midi, le Chœur Micrologus, sous la direction de Julien Grosjean, nous a offert un récital dans la chapelle de l'abbaye. Avec un programme inspiré du récit de Jonas de Bobbio.

Merci à tous les choristes de Micrologus pour avoir partagé la corbeille à la sortie avec les Amis de saint Colomban.

Rendez-vous pour les 80 ans en 2028.

Un grand merci aux bénévoles qui ont participé grandement au succès de cette journée.



Monique Cugnier et Josette Coste devant l'exposition qui retrace plus de 70 années de la vie de Gilles Cugnier consacrées au patrimoine colombanien.



Merci au Chœur Micrologus et Julien Grosjean pour ce beau concert présenté dans la chapelle Saint-Colomban, un écrin du monachisme luxovien.



Jacques Prudhon, Simon Derache et André Vieille les piliers de la Via Columbani et Jean Coste devant les amis et Amies de saint Colomban pour cette fête des 70 ans de notre association.



68 Amis et Amies avaient partagé le repas dans la salle des Princes de l'abbaye. Sébastien et Aurélie Bully et Brian Nason avaient fait le déplacement témoignant d'une sincère amitié partagée avec les Amis de saint Colomban.

Fondation Gilles et Monique Cugnier



Dans leurs bienveillances, Gilles et Monique Cugnier ont créé la Fondation Gilles et Monique Cugnier en 2004 pour participer aux financements, dans la mesure des revenus de la fondation, des travaux de restauration dans l'abbaye Saint-Colomban, du site d'Annegray et du site de l'ermitage de Saint-Valbert. Cette fondation est abritée par la fondation du Patrimoine.

En 2018 et 2019 la réparation du toit de la chapelle de l'ancien séminaire Saint-Colomban a été financée à hauteur de 50% par la DRAC, 30%

par la Fondation Gilles et Monique Cugnier, et les 20% restant à charge de l'association des anciens élèves du séminaire qui avait récolté des fonds depuis le début des années 2000 et par le Diocèse.

La Fondation participe financièrement aux Tables rondes du patrimoine colombaniens depuis 2009, ainsi qu'au développement de **Via Columbani**. Cet apport financier a été déterminant dans la réalisation du projet de Chemin européen.

14 JUILLET 2019 : MESSE SUR LE SITE D'ANNEGRAY

En 1939, lorsque le chanoine Henri Thiébaud prit la décision d'installer une croix sur le petit lopin de terre acheté au cultivateur de l'époque, il ne se doutait pas que 80 années plus tard la traditionnelle messe sur le site d'Annegray rassemblerait autant de paroissiens.

C'est devenu une tradition sur le site d'Annegray, tous les paroissiens de la vallée se retrouvent autour du 14 juillet. Cette date avait été instaurée par Gilles Cugnier dans les années 1990.

Un moment de recueillement et d'amitié sous un beau soleil.

Une bonne centaine de paroissiens

et d'amis de saint Colomban étaient présents à la messe célébrée par le Père Christophe Bazin. Un verre de l'amitié était offert par notre association, moment de convivialité et d'échange.

Un grand merci aux membres de la communauté pastorale de la vallée du Breuchin pour l'organisation parfaite de cette messe qu'il faut renouveler dans les années à venir.



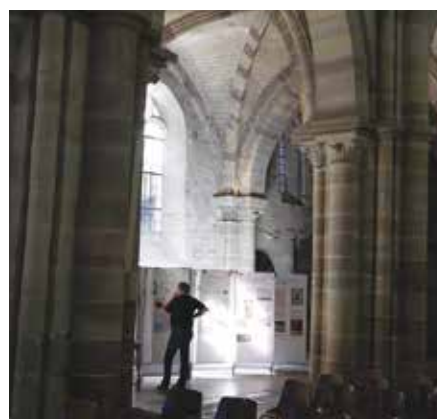
Prêts pour la messe sur le site d'Annegray.

EXPOSITION DANS LA BASILIQUE DE LUXEUIL-LES-BAINS "L'IRLANDE EN BRIE : SUR LES PAS DE SAINT COLOMBAN"

Cette exposition a été conçue à l'initiative des Amis de l'abbaye de Jouarre, de l'association de sauvegarde d'Ussy-sur-Marne, de l'association Saint-Authaire, du Comité des fêtes nationales et internationales Saint-Fiacre, de la communauté Notre-Dame de Jouarre et des Amis de saint

Colomban. Ce fut un beau projet très fédérateur autour des associations liées au monachisme irlandais et luxoviens. L'exposition a été présentée dans l'abbaye Notre-Dame de Jouarre, à Chelles, à Senlis, à Saint-Maur-des-Fossés, et dans la cathédrale de

Meaux. Elle fut installée dans la basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains pour les mois de septembre et d'octobre 2019.



L'exposition installée dans le bas-côté de la basilique.



FOIRE AUX LIVRES EN 2019

Un rendez-vous traditionnel des Amis de saint Colomban pour participer aux financements des travaux de l'abbaye. Un succès toujours renouvelé. De plus en plus de personnes apportent des livres à l'abbaye lors de déménagements ou de rangements. C'est une bonne action pour aider cette grande maison à conserver et entretenir son patrimoine. Faites-le savoir dans votre entourage ! Pour déposer des livres il est

conseillé d'appeler le 03 84 40 13 38 pour prendre rendez-vous. Déplacer, trier, ranger, classer plus de 15 000 livres nécessite beaucoup de bénévoles. Au cours des deux mois précédant l'événement et pendant une quinzaine d'après-midi, tout le monde s'active et l'abbaye recherche de nouveaux bénévoles ; si cela vous intéresse, n'hésitez pas à contacter le numéro de téléphone ci-dessus ou par mail à ascluxeuil@gmail.com



Les curieux et les collectionneurs dans la Salle de la Forge.

FÊTE DE LA SAINT-PATRICK ORGANISÉE PAR LA VILLE DE LUXEUIL-LES-BAINS

C'est le troisième rendez-vous annuel de la Saint-Patrick à Luxeuil-les-Bains, si populaire sur le continent que beaucoup de villes l'adoptent alors qu'elles n'ont pas de lien avec l'Irlande. À l'origine, le 17 mars était une fête celtique en hommage au printemps : c'est pourquoi sa couleur est le vert, symbole du renouveau de la nature et de l'espoir, devenue la couleur officielle du pays, que l'on appelle aussi « la Verte Érin ». L'Orchestre d'Harmonie de Luxeuil-les-Bains a donné un

concert de musique irlandaise dans la basilique.

Chaque année la municipalité innove et ajoute des manifestations en faisant participer les commerçants luxoviens.



Pourquoi le trèfle à trois feuilles est l'emblème de l'Irlande ?

Lors d'un sermon au Rock de Cashel, Patrick montre une feuille de trèfle à ses auditeurs : « Voilà la figure du Père, du Fils et du Saint Esprit ». Les figures de triades étaient familières à la religion celtique, qui intégrèrent facilement l'image du trèfle comme symbole de la Sainte Trinité.



Saint Colomban aux couleurs irlandaises.



L'Orchestre d'Harmonie de Luxeuil-les-Bains sous le buffet d'orgue de la Basilique.

22 ET 24 NOVEMBRE 2019 : FÊTES DE SAINT COLOMBAN

Le 22 novembre, l'association Abbaye Saint-Colomban et le Collège Saint-Colomban ont organisé des manifestations pour fêter saint Colomban. Le programme des élèves fut très chargé. Cette journée a commencé par un moment de prière dans la basilique avec le père Bernard Garret. Les enfants ont pu découvrir la chasse reliquaie de Saint-Colomban avec ses symboles relatant l'activité des moines dans leur communauté. Cette chasse reliquaie date de 1924, elle fut créée pour accueillir la relique du saint patron donnée par l'évêque de Bobbio. À la sortie de l'église un verre de jus pomme avec des brioches attendaient les élèves sous le préau avant de se diriger vers le réfectoire.

L'après-midi plusieurs expositions avaient été installées dans l'abbaye. Dans la chapelle, Claude Colas avec l'aide de ses élèves de l'école de peinture de l'abbaye avait installé une crèche et une exposition d'habits sacerdotaux dans la chapelle de l'abbaye. Ces habits étaient conservés dans la sacristie de la chapelle. Le collège a présenté le projet Erasmus et l'association des Anciens Élèves du petit séminaire de Luxeuil, avec son président Jean-François Maillot, ont présenté une exposition de photos retraçant l'histoire du petit séminaire. L'exposition des 70 ans de notre association présentée le 29 septembre 2019, était restée dans la salle de la Forge à la disposition des élèves.

Un grand merci à Mme Patricia Rousseau, présidente de l'association Abbaye Saint-Colomban, M. Éric Loigerot, directeur du collège Saint-Colomban et à tous les bénévoles pour l'organisation de cette fête qui devrait se renouveler au cours des années à venir.

Dimanche 24 novembre
Comme tous les ans la paroisse de Luxeuil organisait une célébration eucharistique et un repas à la cité paroissiale en l'honneur de notre saint patron.



Atelier de création avec Claude Colas au collège au Collège Saint-Colomban. Image JF Maillot.



La découverte de la Via Columbani pour les élèves, présenté par Jacques Prudhon. Image JF Maillot.



Présentation du projet Erasmus du collège Saint-Colomban. Image JF Maillot.



Célébration eucharistique pour la Saint-Colomban. Image JF Maillot.



Les élèves du collège Saint-Colomban ont chanté et écouté le père Bernard Garret. Image JF Maillot.



Après avoir écouté le père Bernard Garret décrire la chasse reliquaie de saint Colomban, les élèves font le tour de la chasse. Image JF Maillot.

OUVERTURE DU JUBILÉ DE SAINT-URSANNE LE 15 DÉCEMBRE 2019

**1400^e anniversaire
de la mort de saint Ursanne,
une année jubilaire**

2020 marquera les 1400 ans de la mort de saint Ursanne. Saisissons cette occasion pour célébrer l'anniversaire et rendre hommage à celui dont le séjour sur les bords du Doubs a présidé à la destinée du lieu. Le 15 décembre 2019, une messe avec le Cardinal Kurt Koch a ouvert officiellement cette année jubilaire (lire l'Homélie en page 14).

Dès le 4 avril 2020, appréhendez sous un jour nouveau l'histoire de la ville, celle du saint et des légendes qui l'entourent. Avec le Circuit Secret de Saint-Ursanne, faites parler les pierres de la cité médiévale et explorez-en le passé extraordinaire. En dehors, ou au cours de cette expérience, découvrez la mise en valeur du sarcophage d'Ursanne, l'exposition d'une partie du trésor de la collégiale, un nouveau sentier des sculpteurs et une nouvelle exposition au Musée lapidaire (prévue pour 2021). Les légendes et le patrimoine spirituel qui se sont constitués autour du saint seront célébrés par plus de quarante manifestations. Voyages, pèlerinages, concerts, messes, conférences, expositions, soirées contes et un spectacle proposé par les élèves du Clos du Doubs font partie de la palette d'événements qui se déroulera entre décembre 2019 et décembre 2020.

Tout sera réuni pour fêter 1400 ans d'histoire et que nous parlions encore longtemps de la cité médiévale jurassienne!

* Pour le comité du 1400^e,
Louison Bühlmann, cheffe de projet



Cloître et collégiale de Sainte-Ursanne.

**S'enrichir du passé
pour vivre le présent**

Pourquoi organiser le plus long événement culturel du Canton du Jura à l'occasion du 1400^e anniversaire de la mort d'Ursanne ? Afin d'offrir des espaces de témoignages, de découvertes, de créativité, de célébrations, de formations, ancrés dans la tradition chrétienne et fécondés par le dialogue avec le monde des idées, de la culture, des sciences humaines.

Ce va-et-vient entre le profane et le sacré, entre l'hier et l'aujourd'hui, reste au cœur de notre projet. Art subtil que celui de la rencontre. Dans ce monde hérissé de murs, nous proposons de conjuguer notre foi aux aspirations spirituelles des Hommes d'aujourd'hui. Car tout part de l'ermitage vers l'an 610, se poursuit par la première église du monastère (actuel Musée lapidaire). Puis par le cloître et la collégiale. Des bâtiments qui nous rappellent que des êtres humains ont mis leur confiance en Dieu et qu'aujourd'hui encore, nous pouvons découvrir les traces de l'Invisible dans le visible de ce patrimoine religieux afin d'en recevoir un élan pour l'avenir. Alors, poussez la porte de la

collégiale, inscrivez-vous à une activité pour découvrir ces 1400 ans d'amour, de passion et de questions. La paroisse de Saint-Ursanne a souhaité partager la quête de la messe d'ouverture du Jubilé avec l'association des Amis de saint Colomban, qu'elle en soit remerciée pour cet acte fraternel.

* Pour l'équipe pastorale,
Philippe Charmillot, diacre

**Programme des festivités en ligne
sur : www.ursanne1400.ch**

Cet article a été écrit avant la crise sanitaire. En raison du confinement, des événements ont été annulés ou reportés. Pour plus d'information, consultez le calendrier sur le site internet.



HOMÉLIE DU CARDINAL KURT KOCH LORS DE LA MESSE D'OUVERTURE DE L'ANNÉE JUBILAIRE DU 1400^e ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'URSANNE

DÉSIR DE LA VIE ÉTERNELLE ET RESPONSABILITÉ POUR LA DESTINÉE TERRESTRE

Le témoignage de saint Ursanne¹

«Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas des hommes pour aller chercher du bois, préparer des outils, attribuer des tâches, répartir le travail mais fais naître en eux le désir de la mer vaste et infinie». Si nous transposons ces paroles de sagesse de l'écrivain français Antoine de Saint-Exupéry à la foi chrétienne et à sa proclamation aujourd'hui, il faudrait les modifier par analogie de la manière suivante: il est beaucoup plus important d'éveiller aujourd'hui chez les êtres humains le désir du vaste océan de la vie éternelle que d'organiser la vie présente.

C'est cette conviction qui a porté saint Ursanne dont nous commémorons et célébrons le 1400^e anniversaire de la mort. Selon la tradition, il fut un compagnon de saint Colomban, vint en Suisse, traversa principalement les vallées du Jura et vécut en ermite dans une grotte au-dessus de la ville qui a pris son nom, Saint-Ursanne. Il a agi en tant que messenger de la foi et apporté dans notre région le beau message de la foi chrétienne: Dieu, qui nous a révélé son visage en son Fils Jésus Christ, nous aime tant, nous les humains, qu'il n'accorde pas le mot de la fin à la mort, mais au contraire se réserve le dernier mot, qui est celui de la vie, plus précisément de la vie éternelle avec et en Dieu.

Susciter ce désir du vaste océan

de la vie éternelle parmi les hommes est le véritable motif qui a conduit saint Ursanne dans la région du Clos du Doubs. Il a ainsi proclamé le message qui est au cœur du temps de l'Avent, tel qu'il apparaît dans la lecture de l'Épître de saint Jacques que nous avons entendue aujourd'hui. Nous y sommes confrontés à un cultivateur qui attend le précieux fruit de la terre pour nous exhorter à persévérer avec patience jusqu'à la venue du Seigneur. Car l'Avent dirige notre attention vers l'avenir, cependant pas vers ce futur auquel nous, les êtres humains, nous nous intéressons et que nous pourrions nous-mêmes susciter, mais vers cet à-venir (avent) qui nous vient de Dieu et par lequel lui-même se fait homme.

La figure adventiste par excellence est donc Jean le Baptiste, qui se trouve au cœur de l'Évangile d'aujourd'hui et dont la tâche est ainsi décrite: «Voici, j'envoie mon messenger en avant de toi; il préparera ton chemin devant toi». Jean le Baptiste fut le précurseur de Jésus Christ. Il ne s'est donc jamais mis en avant, mais s'est toujours détourné de lui-même pour indiquer le Christ seul qui venait. Le peintre Matthias Grünewald lui a rendu hommage dans une œuvre magnifique. Au centre du Retable d'Issenheim mondialement connu qui se trouve à Colmar s'élève la croix de Jésus Christ devant un

paysage sombre et vide. À droite de la croix est représentée la puissante figure de Jean-Baptiste. La main tendue que prolonge de manière expressive son index, il indique le Crucifié. La phrase inscrite sur le tableau: «Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue» représente ce que fut la vie du Baptiste: il est un index personnifié qui indique Jésus Christ.

De même, saint Ursanne fut lui aussi un index parlant. Il vint dans la belle région du Jura pour indiquer le Christ, qui nous offre la vie éternelle, et pour éveiller en nous les humains le désir ardent du vaste océan de la vie éternelle. Certes, cette aspiration ne nous détourne en aucun cas de nos tâches dans la vie présente; au contraire, elle nous invite à décider de ces tâches. Les paroles de sagesse d'Antoine de Saint-Exupéry contiennent également cette invitation: si l'on veut construire un bateau, il vaut bien mieux éveiller le désir de la mer vaste et infinie plutôt que d'aller chercher du bois, préparer des outils, attribuer des tâches, répartir le travail. Dès que le désir de cette mer immense et sans fin sera éveillé, les hommes iront immédiatement au travail et construiront le bateau prévu. De même, le désir chrétien de la vie éternelle ne ternit pas le regard que nous posons sur la vie terrestre actuelle, mais nous donne la force de nous engager dans la



S.E. le Cardinal Kurt Koch présentant la Sainte Hostie lors de la célébration eucharistique. Image paroisse de Saint-Ursanne.

construction d'une société humaine et d'œuvrer pour la dignité de chaque être humain, comme beaucoup de chrétiens l'ont fait avant nous.

Aujourd'hui précisément, je pense aux moines comme saint Ursanne qui vécurent au VII^e siècle. Ils aspiraient à rejoindre la patrie qu'est la vie éternelle et quittèrent donc leur patrie terrestre en Irlande pour chercher le Christ et témoigner de lui comme des étrangers en pays étrangers. C'est en suivant ce chemin qu'ils sont devenus les grands civilisateurs et cultivateurs du paysage européen. Car la véritable responsabilité sur cette terre découle de l'espérance chrétienne en l'au-delà. La ville de Saint-Ursanne en est un très bel et éloquent exemple. Elle fut construite à l'endroit où vécut et œuvra saint Ursanne entre 612 et 619. Sur la tombe de saint Ursanne, saint Wandrille et d'autres moines bâtirent d'abord un monastère et plus tard une nouvelle abbaye dont les fondations servirent à l'édification de la ville de Saint-Ursanne.

Ce souvenir historique contient un précieux héritage, qui nous engage aujourd'hui également. La ville de Saint-Ursanne doit toujours avoir conscience qu'elle est construite sur un saint. Elle a donc la grande responsabilité de protéger dans la société d'aujourd'hui ce qui est sacré. Car il est urgent de réapprendre à respecter profondément le sacré: le respect de la sainteté de la vie humaine, de son début jusqu'à sa fin naturelle, de la sainteté de chaque être humain en tant qu'image de Dieu et de la sainteté de la création aujourd'hui tant menacée. Ce qu'Eugène Ionesco, fondateur du théâtre de l'absurde, a souligné avec la passion d'un homme assoiffé de sens, devrait nous faire réfléchir: «Nous avons besoin de l'intemporel: qu'est-ce que la religion sans le sacré? Il ne nous reste rien, rien de solide, tout est en mouvement. Nous avons besoin d'un rocher, cependant.»

Oui, nous avons besoin d'un rocher. Certes, nous chrétiens n'identifions pas ce rocher qui nous

est nécessaire dans le sacré en soi, mais seulement dans le plus haut des saints, dans le Dieu vivant qui vient. Saint Ursanne a témoigné de lui. Témoigner de lui encore aujourd'hui dans la société est l'héritage que nous a laissé notre saint, qui est à l'origine de cette ville si caractéristique. Aujourd'hui encore, nous voulons garder vivant cet héritage, en particulier en ce temps de l'Avent, qui nourrit en nous le désir de l'immense océan de la vie éternelle avec Dieu.

Lesung: Jak 5, 7-10
Evangelium: Mt 11, 2-11

¹Homélie pour la Messe solennelle d'ouverture du 1400^e anniversaire de la mort de Saint Ursanne dans l'Église de Saint-Ursanne, le 15 décembre 2019.

²E. Ionesco, Gegengifte (München-Wien 1979) 158-159.

AMÉNAGEMENT TOURISTIQUE À ANNEGRAY

Dans le cadre du développement touristique des 1000 Étangs, la Communauté de Communes a souhaité proposer aux promeneurs, randonneurs et touristes, des haltes découvertes du paysage. De petits chalets au bord de certains étangs proposent des vidéos pour mieux appréhender la nature. Sur le site d'Annegray, un double banc sonore a été installé. D'un côté on admire le site d'Annegray et de l'autre côté, semi-allongé, l'église Saint-Martin sur la colline. Une halte culturelle financée en totalité par la Communauté de Communes des 1000 Étangs.



Ce banc sonore s'intègre dans le paysage du site d'Annegray.



Un support pour les vélos des randonneurs.

TRAVAUX SUR LE SITE DE LA GROTTÉ DE SAINT-COLOMBAN À STE-MARIE EN CHANOIS

Réfection de la canalisation d'évacuation d'eau de la source

Au fil du temps, la canalisation souterraine d'évacuation des eaux de la source Saint-Colomban s'est bouchée. Cette canalisation redirige l'eau vers la mare en contrebas de l'autel et alimente en eau le pré où des animaux peuvent s'abreuver. La vigilance de Roger Dirand a permis d'éviter que l'aire située devant l'auge ne se transforme en borbier. La société SEB AU VERT de Sainte-Marie-en-Chanois a utilisé une mini-pelle pour enterrer la nouvelle canalisation. Le 27 avril 2019 quelques Amis et Amies se sont retrouvés à la grotte Saint-Colomban pour étendre 17 tonnes de gravier devant l'auge récoltant l'eau de la source. Cette opération était nécessaire après la tranchée faite en mars 2019 pour remplacer la canalisation.

Installation de toilettes sèches

Roger Dirand qui veille à la propreté des sites d'Annegray et de la grotte de saint Colomban a fabriqué une toilette sèche et l'a installée en contre bas de la petite mare dans le bosquet. Cette installation était nécessaire devant les incivilités grandissantes de certains visiteurs qui éprouvent le besoin de marquer leur passage en laissant des mouchoirs jetables sur le site voire à proximité immédiate de la chapelle. La poubelle, régulièrement vidée par Roger, est bien utilisée mais les exactions d'un petit nombre interfèrent au regard du civisme de grand nombre de visiteurs.



Opération d'épandage des graviers.



Les toilettes sèches.

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES SUR LA MONTAGNE SAINT-MARTIN DE FAUCOGNEY

C'est la troisième campagne de fouilles archéologiques à l'extérieur du cimetière de Faucogney. Des traces d'un temple gallo-romain avaient été découvertes les années passées, cette campagne 2019 se concentre sur le site situé à l'extrémité du piton rocheux. Des trous de poteaux justifient une occupation dont la période reste à déterminer.



Le cimetière de Faucogney à Saint-Martin devant la vallée du Breuchin vers Sainte-Marie-en-Chanois. Image Ludovic Étienne.



Le chantier de fouilles archéologiques. En arrière-plan le clocher de Saint-Martin.



L'arasement du rocher confirme une occupation dont les trous de poteaux permettront de les dater.

MESSE À LA GROTTÉ SAINT-COLOMBAN

Le 24 août 2019 la paroisse de la Vallée du Breuchin s'est retrouvée sur le site de la grotte Saint-Colomban pour participer à une célébration eucharistique célébrée par le père Christophe Bazin, curé des paroisses de Luxeuil. Souhaitons que ce rendez-vous spirituel de la fin du mois d'août devienne une tradition comme celui d'Annegray en juillet.



XI^e TABLE RONDE EUROPÉENNE DU MONACHISME LUXOVIEN: «AUX SOURCES DES PÈLERINAGES: HISTOIRE ET ÉVOLUTION»



De gauche à droite: Mme Denise Péricard-Méa, M. Bruno Judic, Mme Catherine Vincent, M. Simon Derache, Mme Aurélia Bully, M. Christophe Voros.



Une cinquantaine d'auditeurs ont participé à ces échanges autour de l'itinérance.

Le thème de cette Table ronde est motivé par l'ouverture de la **Via Columbani** en mai 2020 invitant les pèlerins à parcourir les 7 700 km du Chemin de saint Colomban qui traverse 8 pays européens. Avec la **Via Columbani**, les Colombaniens et Colombaniennes découvrent l'itinérance en Europe. Un concept parfaitement maîtrisé par Simon Derache, pèlerin colombanien.

Cette Table ronde a permis de découvrir d'autres Chemins traversant l'Europe comme la **Via Sancti Martini**. Plusieurs intervenants ont parlé des anciens pèlerinages aujourd'hui oubliés comme ceux pratiqués dans l'ancien diocèse de Besançon par Aurélia Bully ou encore la Prédication de Saint-Jacques en Europe par Denise Péricard-Méa. Christophe Voros a présenté la

fédération française des Itinéraires culturels européens. Un carrefour des chemins de pèlerinage qui a permis d'échanger entre intervenants et qui fut très enrichissant pour les concepteurs de la **Via Colombani**.

FORUM DES PÈLERINAGES À PARIS EN AVRIL 2019

Tous les deux ans, le magazine *Pèlerin* organise un Forum des pèlerinages. Depuis 2015, le Forum 104 est devenu un carrefour entre les différentes voies de pèlerinage qui rassemblent pèlerins, randonneurs, associations, écrivains, porteurs de projets... ou simples candidats au départ. À partir de cette année, ce forum accueille aussi les «pèlerins de la Terre»: des hommes ou des femmes qui se mobilisent face aux crises écologiques, économiques ou sociales et qui, comme tout pèlerin, se sont mis en marche, en quête d'idées nouvelles. Des ateliers permettent de

découvrir de nouvelles destinations, «marcher en quête de sens», «ce que le chemin m'a appris» ou encore «pèleriner autrement, en famille, à vélo, avec une carriole, un âne ou un chien». Pour faire connaître la **Via Columbani**, deux Amis de Luxeuil étaient présents avec un Ami de Saint-Coulomb qui présentait le TroBreiz saint Colomban.



Alain Faverais de Saint-Coulomb présente le TroBreiz saint Colomban.



Salon d'échanges du Forum des Pèlerinages.

DÉBUT MAI 2019, UN PÈLERIN ALSACIEN ENTREPREND LE PÈLERINAGE DE LUXEUIL-LES-BAINS À BOBBIO

Philippe Thiébaud de la Walck (Bas-Rhin) a contacté notre association pour se renseigner sur les étapes du Chemin de saint Colomban. Très vite il est devenu Ami de saint Colomban et nous l'avons sollicité pour apporter plus d'informations sur le patrimoine et les services rencontrés lors de ces étapes. Informations indispensables pour compléter les données de Simon Derache, déjà très denses. Le futur site de la **Via Columbani**, qui verra le jour début mai 2020, doit être une invitation à pérégriner par l'image avec la richesse du patrimoine culturel et religieux rencontrer. Philippe prévoit d'effectuer ce

pèlerinage sur plusieurs années au cours de ses vacances. Cette démarche pédestre est en pleine expansion, des marcheurs entreprennent de marcher quelques semaines, à leur rythme, loin de la performance sportive qui peut correspondre à un ascète moderne en faisant participer le corps à l'exercice spirituel.

Souhaitons un beau pèlerinage à Philippe sous la protection de saint Colomban et de saint Gall.



Au départ de Luxeuil-les-Bains.

VIA COLUMBANI / ÉTAPE ANNEGRAY - RONCHAMP

La **Via Columbani** est composée de plusieurs Chemins dont le parcours de liaison entre Luxeuil-Bains et Bâle, qui permet aux marcheurs et pèlerins de relier Bangor à Bobbio, via Luxeuil sans faire tout le Chemin de l'exil de saint Coloman et de ses compagnons.

7 avril 2019 section Annegray-Ronchamp: cette sortie organisée par les Amis de Saint-Colomban et le Club Vosgien de Remiremont a regroupé 29 participants guidés par Jean-Gabriel Merlevède, guide de Randonnée et ami de Saint-Colomban. 23 km et 504m de dénivelé. Martine et René Michaux, pèlerins colombaniens de Luxeuil à Bobbio en 2019, nous accompagnaient.

Après avoir laissé les voitures à la Chapelle d'Annegray, les marcheurs

se sont dirigés dans la zone des milles étangs vers le Sceupt, les Echaux pour arriver à l'Étang de Plate Pierre. Un petit détour sur la rive Nord, a permis d'observer des traces d'extraction de meules. Le chemin passe ensuite à la Champagne, le Moulin Grillot, aux Granges Baverey où se trouve le gîte communal (ancienne école) pour retrouver la D293. On quitte cette route par la gauche en direction de La Conche puis Melisey. (Sympathique pause déjeuner au bord de l'Ognon). Après le repas, direction l'église de Saint-Barthélémy, puis la rivière Le Franchon, les Plaines Fouillies, pour arriver aux Granges Guenin. Le chemin continue vers le Sud-est jusqu'à Mourière. On trouve le balisage Rouge et blanc à suivre jusqu'à la Chapelle Notre-

Dame-du-Haut. Il ne nous reste qu'à descendre par le Chemin de Croix pour arriver à l'église de Ronchamp où nous attend le bus pour regagner Annegray. À notre arrivée à Annegray, Jacques nous attendait pour commenter l'histoire du prieuré d'Annegray.

* Jean-Gabriel Merlevède



Les marcheurs devant l'entrée de la chapelle de Ronchamp.

MARCHE DES MOINES ENTRE ANNEGRAY ET LE SAINT-MONT

Les 11 et 12 mai 2019 a eu lieu la marche des moines entre Annegray (depuis Breuches-les-Faucogney) et le Saint-Mont (Saint-Amé). Cette randonnée organisée par les Amis de Saint-Colomban en partenariat avec le Club Vosgien de Remiremont a regroupé 13 participants guidés par Jean-Gabriel Merlevède, guide et ami de Saint-Colomban.

Le premier jour : 23 km et 854 m de dénivelé : Saint-Marie-en-Chanois / Le Girmont-Val-d'Ajol.

Commençant par une montée assez difficile pour accéder à la Chapelle Saint-Colomban à Sainte-Marie en Chanois, le parcours passe par les lieux dits: Bellefleur, Freugevin, Le Breuchot, La Corre, Rovillers, Les Jannery (Chapelle) Les Blondots

pour arriver au gîte forestier. (Pause déjeuner). Ensuite descente par la «Goutte du Jau», la vallée «Menue Fontaine», Leyval et longue montée jusqu'au Girmont-Val-d'Ajol. L'hébergement a été assuré au chalet «La Combeauté». Avant le repas, les participants ont pu assister à une présentation de Saint-Colomban par Jacques Prudhon. La soirée s'est terminée par le repas au restaurant «Cheno».

Deuxième jour : 19 km, 670 m de dénivelé : Le Girmont/ Le Saint-Mont.

Le départ se fait par le nord en direction de l'Ancien Moulin du Géhard, puis les Faigues Noires, le Villerrain. Le chemin passe ensuite au sud de la Vigotte pour arriver à l'hôtel de la Croisette d'Hérival. Nous continuons le sentier vers

la Croisette, le Grand Riez, les Bruyères, la Ferme de l'Oiseau. Le repas de midi est tiré du sac à l'entreprise Joly. La marche continue jusqu'à l'Abbatiale de Remiremont. Après une visite guidée avec les responsables de la paroisse, une longue montée nous attend pour arriver au Saint-Mont. Nous sommes accueillis par Mr Jean-Luc Vinel, président de l'association pour le Saint-Mont qui nous présente la rénovation du gîte dont la superbe charpente réalisée par le lycée A. Malraux de Remiremont, un beau travail d'apprentissage pour les élèves. La randonnée se termine par le verre de l'amitié.

* Jean-Gabriel Merlevède

VIA COLUMBANI / ÉTAPE ANCIENNE ABBAYE DE DROITEVAL - MANUFACTURE ROYALE DE BAINS-LES-BAINS

Samedi 7 septembre 2019, 26 km, 270 m de dénivelé. Parcours dans la forêt vosgienne et sur le bord du canal des Vosges.

Organisé par les Amis de Saint-Colomban. 16 participants dont Simon Derache, vice-président des Amis de saint Colomban et pèlerin colombanien qui a parcouru, à pied, les 7 700 kms du Chemin de saint Colomban et les a numérisés, il est l'inventeur de la **Via Columbani** numérisée. Martine et René Michaux, pèlerins colombaniens de Luxeuil à Bobbio en 2019, nous accompagnaient. Sur la trace de Saint-Colomban, le départ de cette randonnée a eu lieu à L'abbaye de Droiteval dans la forêt de Darney. Après une présentation de l'abbaye par Jacques Prudhon, Jean-Gabriel Merlevède emmena les marcheurs vers l'Est le long de la vallée de L'Ourche par une route très agréable pour rejoindre L'Ancienne Maison Forestière de Senennes, La Forge neuve puis La Hutte. De nombreuses traces de l'utilisation industrielle datant des XIX^e et XX^e siècles sont encore

visibles. À la Hutte voir l'ancienne Chapelle qui fût transformée en école puis vendue pour faire des appartements. Nous continuons maintenant vers le Sud-est pour retrouver Jacques qui nous attend avec les brioches et le café à La Planchotte. Ensuite, Peu-d'Aquet, Ambieville et le chemin de halage qui borde le canal des Vosges jusqu'à Fontenoy-le-Château. La restauration est assurée au restaurant du Moulin Cotant. La randonnée prendra fin à La Manufacture de La Vôge-les-Bains. Après une visite très commentée de cet ensemble, le bus nous ramène pour 18h à Luxeuil-les-Bains.

* Jean-Gabriel Merlevède



En suivant le canal des Vosges.



Les marcheurs autour d'un séquoia dans l'arboretum.



Les chemins rectilignes dans la belle forêt de Darney.



Columban Way Pilgrim Walk

En mai 2019, nos Amis irlandais ont organisé une marche sur trois jours de Bunclody à Leighlinbridge et passant à Myshall lieu de naissance de saint Coloman au pied du Mont Leinster d'après la tradition.

LA VIA COLUMBANI PASSE AUSSI PAR PAVIE

Une délégation française s'est rendue à Pavie pour une conférence et des activités à l'invitation de la chambre de commerce de Pavie du 25 au 27 octobre 2019. En Italie, les chambres de commerce et de l'industrie s'occupent aussi de l'artisanat, de l'agriculture et du tourisme contrairement à la France. L'objectif était de présenter l'axe d'effort touristique de cette chambre aux autorités (politiques, publiques et privées) et aux acteurs économiques (chambres de commerce de la Lombardie réunies en assemblée générale à l'issue) ainsi qu'à la presse spécialisée en développement touristique.

Pavie, ville historique très ancienne, est devenue au fil du temps le carrefour de nombreux itinéraires culturels (plus d'une dizaine) dont le plus connu et le plus fréquenté est la Francigena. En accord avec la ville, la chambre de commerce de Pavie compte développer cette spécificité unique en Europe de «croisée des chemins» pour mieux faire connaître la ville et sa région tout en espérant évidemment des retombées économiques à l'instar de Saint Jacques de Compostelle.



Chapelle San Colombano à Pavie.

Pour concrétiser cette démarche, la chambre de commerce de Pavie retient trois itinéraires symboliques :

- La Francigena qui est déjà bien en place (notoriété, fréquentation, balisage et infrastructures),
- La route de saint Augustin qui arrive à Pavie car la ville abrite le tombeau de ce saint,
- Le chemin de saint Colomban ou **Via Columbani**.

Le thème de la conférence concernait uniquement ce dernier chemin à mettre en place. En 2015 lors de l'Exposition Universelle à Milan, Brian Nason avait établi le contact entre les Amis de saint Colomban et la Chambre de Commerce de Pavie, invités sur le stand de l'Irlande pour une Journée consacrée à saint-Colomban. La chambre de commerce de Pavie a souhaité avoir leur témoignage sur les avancées de la Via Columbani en Europe. Ainsi, ont été présentés les points suivants :

- La genèse de la **Via Columbani** par Jacques Prudhon,
- Le témoignage des reconnaissances d'un pèlerin en Allemagne en 2019 par Gilles Rocquin,
- La présentation du site Géotrek **Via Columbani** par Simon Derache et plus particulièrement la visualisation au moyen de ce



Crypte San Eusébio à Pavie.

logiciel des deux itinéraires italiens, un passant par Pavie et un autre par San Colombano al Lambro,

- Le témoignage en film de pèlerins de Luxeuil à Bobbio en 2019 par Martine et René Michaux.

La seule intervention italienne sur la **Via Columbani** a exposé les résultats d'une étude confiée par la chambre de commerce de Pavie à une entreprise spécialisée dans la mise en valeur de ce type de chemin, «ItinerAria» qui a réalisé le site internet très réussi de la Francigena. Les résultats de cette étude (itinéraire, points d'intérêt et services divers) transmis préalablement par la chambre de commerce sont déjà intégrés et visibles, en mai 2020, dans Géotrek **Via Columbani**.

Autorités présentes à la conférence présidée par Franco Bosi, président de la chambre de commerce de Pavie :

- Gianmarco Centinaio, sénateur et ancien ministre du tourisme,
- Vittorio Poma, président de l'Union des Provinces de Lombardie
- Fabrizio Fracassi, maire de Pavie,
- Don Siro Cobianchi, évêque auxiliaire de Pavie,
- Les présidents des chambres de commerce de Lombardie.



Tombeau de Saint-Augustin dans la basilique San Pietro in Ciel d'Oro.



Oratoire San Colombano à Monteveroso.

En complément de la conférence, de nombreuses activités ont été proposées à Pavie et à l'extérieur dans les Apennins sur la **Via Columbani** :

- Visite de Pavie avec un guide parlant français, Chapelle San Colombano, église San Eusebio, église San Pietro di ciel d'Oro avec le tombeau de saint Augustin, musée du palais Visconti...
- Déjeuners et dîners durant deux jours et demi à Pavie et dans les Apennins avec présentation des spécialités culinaires et des vins régionaux, chaque fois différents,
- Visites extérieures en car et à pied de portions de la **Via Columbani** dans les Apennins, commentées par un sculpteur de bois dont une statue de saint Colomban, par des passionnés du terroir et de saint Colomban comme le maire de Canevino,
- Dégustation spécifique de vin dans une jeune entreprise de haute qualité et de fromage de chèvre tout aussi exemplaire dans son management et ses produits de réputation internationale.

Durant l'ensemble du séjour, la délégation a été logée gracieusement dans un hôtel de luxe et a bénéficié d'une interprète professionnelle très agréable, offrant de suivre ainsi avec des équipements audio adaptés toutes les présentations et de tenir conversation avec les hôtes italiens qui parlaient peu français en général. Cette délicatesse a permis une excellente compréhension réciproque des démarches et des



Vittorio Poma Président de l'union des Provinces de Lombardie.

attentes de chacun.

Après la conférence (25 octobre) et les activités extérieures (26 octobre), les marcheurs de la délégation (Gilles, René, Martine et Simon) ont testé, le dimanche 27 octobre, la nouvelle application Géotrek nouvellement installée sur Smartphone en parcourant une étape de la **Via Columbani** dans les Apennins (25km et 1000m de dénivelé) : expérience concluante.

Les enseignements tirés des présentations et des nombreux échanges ont été fructueux et particulièrement encourageants :

- L'ensemble des acteurs rencontrés adhèrent au projet de la **Via Columbani** par Pavie ainsi qu'à l'existence d'un autre chemin par San Colombano al Lambro, laissant au pèlerin le choix de son itinéraire comme partout en Europe.
- La chambre de commerce a investi 300k€ en 2019 et programmé 105k€ en 2020 pour développer la **Via Columbani** passant par Pavie : étude ItinerAria, promotion/communication, aide à l'hébergement, soutien aux zones défavorisées traversées par le chemin, balisage du chemin en Lombardie (restera 10km non balisées en Émilie Romagne jusqu'à Bobbio), réalisation d'un office pour pèlerins dans Pavie.
- La chambre de commerce est prête à s'engager par convention avec des partenaires européens travaillant aussi au développement de la **Via Columbani**, notamment en France, que ce soit une



L'assemblée dans la salle des Congrès de la Chambre de Commerce de Pavie.

association ou un organisme public.

- La chambre de commerce ainsi que le représentant de l'entreprise ItinerAria (Stefano Mazzoti) sont intéressés par les performances de Géotrek. La formation d'un administrateur pour le chemin passant par Pavie et la traduction d'un manuel d'utilisation de Géotrek en italien pourront être financées après la signature d'une convention.

- La présence à la conférence d'autres acteurs italiens connus et amis a été vraiment réconfortante en terme de cohésion absolument nécessaire au développement de la **Via Columbani** :

- Mario Pampanin, président des Amici di San Colombano de Bobbio,
- Piernoè Barbante et Daniela Pescatori, auteurs du topo-guide qui détaille le Cammino di San Colombano passant par San Colombano al Lambro.
- Luigi Chiesa, maire de Canevino.

L'accueil très chaleureux de la chambre de commerce de Pavie en la personne de Patrizia Achille, organisatrice de cette rencontre, a touché chacun des membres de la délégation française. Il a été convenu de se contacter bientôt pour définir les termes de la convention et travailler ensuite en concertation au développement de la **Via Columbani**.

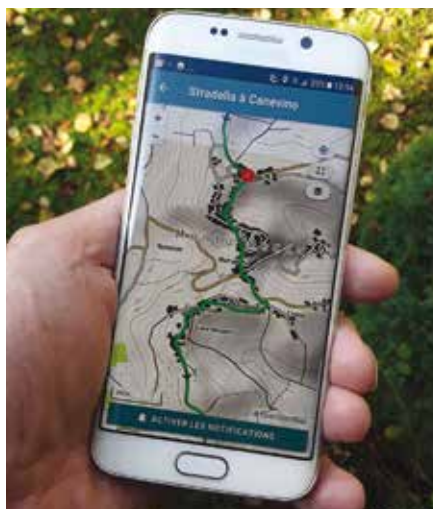
* Simon Derache

SUR LES PAS DE SAINT-COLOMBAN LA VIA COLUMBANI DANS L'OLTREPÒ PAVESE

Le changement d'heure, ce dimanche 27 octobre 2019, n'a pas perturbé nos quatre pèlerins qui se préparent à parcourir une étape de la **Via Columbani** dans les monts de l'Oltre Po Pavese, au sud de Pavie.

De la délégation luxovienne qui assista aux Etats généraux de la **Via Columbani** en Italie, organisés par la Chambre de Commerce de Pavie les 25 et 26 octobre, Martine, Simon, Gilles et René décidèrent de tester l'itinéraire proposé par nos amis italiens entre Pavie et Bobbio. C'était aussi une très bonne occasion pour valider sur le terrain le fonctionnement en condition réelle de la nouvelle application Geotrek avant son ouverture au public.

Pour rendre ces tests plus significatifs, l'étape de Stradella à Canevino a été choisie : étape suffisamment longue (24 kms), avec quelques dénivelés mais évaluée de difficulté moyenne, avec des traversées de villages, des chemins dans la campagne et surtout une zone inconnue de nos participants. Dès le départ de Stradella, l'application Geotrek nous guide et nous permet de quitter cette petite ville de la plaine du Pô au sud de Pavie.



L'application sur téléphone portable.

Les premiers kilomètres sont faciles. Nous longeons la rivière Versa sur de petites routes déjà fréquentées par quelques familles qui profitent de la belle journée qui s'annonce. La vallée devient plus agricole, avec des vignobles qui couvrent les versants est et ouest. Simon, qui a déjà parcouru ce chemin virtuellement en l'intégrant dans Geotrek, nous montre à gauche le coteau que nous allons bientôt gravir dans les vignes pour atteindre Casa del Pozzo puis Montù Beccaria.



Paysage viticole dans L'Oltrepò Pavese.

Le chemin nous amène devant le portail de l'église Saint-Michel et Saint-Martin, tous deux chers à Simon.

Un prêtre nous explique la symbolique des médaillons en bronze du portail et la signification du nom de la ville, Montù, abréviation en dialecte local de Monte Spiritu.



Simon devant la porte d'entrée de l'église Saint-Michel à Montù Beccaria.

Notre chemin continue en suivant la ligne de crête. De chaque côté de la vallée, les vignobles de l'Oltre Po Pavese se colorent. Des points de vue sur la plaine du Pô apparaissent, et malgré le temps un peu brumeux nous pouvons apercevoir Pavie et Plaisance.



Paysage viticole dans L'Oltrepò Pavese.

Suivant toujours la crête, nous arrivons vers midi à Donelasco. Un petit banc sur la place du village sera parfait pour notre pause déjeuner.



L'arrivée à Donelasco.

Le chemin continue dans les vignes, mais devient nettement plus accidenté. La montée à Valdamonte se révèle un peu plus difficile que prévue. Dans ces zones agricoles, quand les chemins se couvrent de béton, rugueux et strié, c'est souvent signe que la pente devient nettement plus raide.



Arrivée à Golferenzo.



Paysage viticole dans L'Oltrepò Pavese.

À Golferenzo, emporté par son élan et le souvenir de son itinéraire virtuel, Simon part en tête... et manque un virage. Il en sera quitte pour revenir sur ses pas et faire un peu plus de kilomètres. Sur la **Via Columbani**, sans Geotrek, point de salut !

Nous arrivons enfin sur les terres de Saint-Colomban : Terre di San Colombano.

Quelques balisages apparaissent. Plus d'excuses pour se tromper.



Depuis 2013, la Via San Colombano relie Pavie à Bobbio.

La colline de Canevino apparaît à l'horizon.

Encore loin nous dit Gilles.

Pourquoi le miracle ne s'est-il pas

produit dans la vallée ?

Au pied de la colline, quand nous rejoignons la route, une voiture s'arrête brutalement à notre passage.



Arrivée à Canevino.

Luigi, le maire de Canevino que nous avons rencontré le vendredi à Pavie et qui nous avait fait visiter son église la veille nous reconnaît. Il nous invite à prendre un verre au café du village. Mais le soleil décline, et il nous reste encore une "petite" montée pour atteindre l'église de Canevino avant le coucher du soleil.

Le paysage en haut de la colline est superbe, avec d'un côté la vallée de la Versa que nous venons de remonter et de l'autre, le Mont Penice et au-delà Bobbio.



Église San Colombano à Canevino.

Jacques, venu en voiture, nous reprend en haut de la colline, et nous terminons la journée en honorant l'invitation de Luigi au café du village. Repos bien mérité après cette belle journée. Geotrek ne nous a pas abandonnés... sauf au fond de la vallée juste avant Canevino : plus de réseau.

Juste au moment où le balisage sur les arbres apparaissait. La version finale de Geotrek et son mode hors ligne permet de charger les cartes et les tracés avant le départ et donc de s'affranchir de ces zones sans réseau.

L'étape sera requalifiée.

La difficulté passera de Moyen à Difficile.

Le profil altimétrique aurait dû nous alerter.



Profil altimétrique

Très belle étape sur ce tronçon de Pavie à Bobbio. Ce sera pour les pèlerins le premier parcours un peu montagneux depuis le lac de Côme au nord de Milan.

✱ Martine et René Michaux
Photos : Simon Derache et René Michaux

Le miracle post mortem de saint Colomban à Canevino

Au X^e siècle un moine de Bobbio écrit les miracles survenus lors du transfert des reliques de saint Colomban de la crypte de Bobbio à Pavie.

Au chapitre XII, il fait le récit de l'enfant muet de naissance et qui recouvra la parole à la venue du cortège transportant les reliques du Saint irlandais.

Un monument a été érigé sur l'emplacement de l'accueil des reliques de saint Colomban au pied de la colline de Canevino.

DU CENTRE D'INTERPRÉTATION ET D'ANIMATION DU PATRIMOINE À L'&CCLÉSIA

En 2019, une importante activité s'est déroulée sur le site des découvertes archéologiques de la place de la République. Au cours de l'année, les différentes entreprises retenues pour les

Sébastien Bully :
« l'inventeur » de la place Saint-Martin en trois images

Août 08 17:53



Je viens d'en prendre pour 10 ans !

Mai 05 9:38



Qu'est-ce qu'il me veut ce photographe ?

Bonjour, Jacques Prudhon des Amis de saint Colombar
Un passionné de Colombar, un sujet à travailler...

Novembre 18 11:29



Encore une petite vérification et je passe la main aux Luxoviens et Luxoviennes.

travaux s'activent sur le chantier qui devrait être couvert pour la fin 2019 et inauguré les 9 et 10 mai 2020.

Auparavant, les bureaux de Office de Tourisme des Vosges du Sud

Janvier 19 07:15



L'urgence est sur le futur Office de Tourisme qui doit ouvrir en décembre 2019.

Avril 19 16:02



Les fondations de la structure sont réalisées en béton précontraint en usine et déposées par une grue sur le site.

Septembre 19 15:33



Baptême du C.I.A.P. en &CCLÉSIA.

Octobre 19 11:48



L'automne pluvieux a ralenti la pose de la charpente métallique.

devraient être en partie terminés pour l'installation du personnel et libérer le local actuel dans l'annexe de la maison du cardinal Jouffroy. Quelques images des travaux valent mieux qu'un long discours.

Octobre 19 11:48



La façade en béton du musée et la pose des premiers éléments métalliques qui formeront la couverture du site.

Octobre 19 11:48



Des semi-remorques doivent reculer dans la rue de la Tour du Bailly pour déposer les éléments de la structure métallique assemblés en usine.

Novembre 19 08:37



L'Office de Tourisme !!

Un grand merci à Sébastien Bully qui a su faire découvrir aux Luxoviens la richesse de leur patrimoine. Sans oublier de remercier tous ses collègues et les scientifiques qui sont devenus des habitués du patrimoine monastique luxovien.

L'ÉGLISE SAINT-AUTHAIRE À USSY-SUR-MARNE CLASSÉE MONUMENT HISTORIQUE

Le samedi 14 septembre s'est déroulée l'inauguration de la plaque Monument historique sur le fronton de l'église Saint-Authaire à Ussy-sur-Marne en présence de M. Hordé, Maire d'Ussy-sur-Marne, de ses conseillers, de plusieurs personnalités du Département, de la Communauté de Communes et maires des villages alentours, ainsi que des Ussois notamment les adhérents de l'Association pour la Sauvegarde de Ussy, très impliquée dans cette reconnaissance.

Les applaudissements ont fusé lors du dévoilement de la plaque sur laquelle on peut voir, outre le logo national des Monuments Historiques la mention « Église St-Authaire XI^e – XVI^e ».

Cette église doit effectivement ce classement à sa nef romane et à sa chapelle seigneuriale de l'époque Renaissance, que les remaniements successifs au cours des siècles ont miraculeusement épargnée; il reste

en effet peu de monuments de l'époque romane en Île-de-France et encore moins un ensemble aussi homogène de 5 vitraux datés de 1537. Le vitrail représentant saint Colombar accueilli par Authaire et ses enfants, dont le futur Saint-Ouen, a été restauré. L'histoire authentique du seigneur mérovingien Authaire, grand ministre à la cour des Rois, a été évoquée, ainsi que sa rencontre avec le moine irlandais Colombar vers 610.

La situation d'Ussy-sur-Marne comme une étape sur la **Via Columbari** - telle qu'elle se trouve actuellement en construction à l'échelle de l'Europe - a été présentée comme un atout pour le village dans une perspective touristique au sein de la Communauté de Communes Coulommiers-Pays de Brie, et du futur Parc Naturel Régional Brie-et-Deux Morins.

Le village qui a vu Samuel Beckett parcourir ses rues, et son ami Henri Hayden peindre ses collines, vient de se doter d'un monument historique digne d'un grand intérêt pour ses habitants et pour la région.

* Yvonne Ampen, vice-Présidente de l'association de sauvegarde d'Ussy : www.asu77ussy.fr

Qui était saint Authaire?

Saint Authaire était un aristocrate mérovingien, qui hébergea saint Colombar et ses compagnons dans sa villa à Ussy-sur-Marne vers 610. Le moine Colombar bénit deux de ses fils Adon et Dadon, futur saint Ouen de Rouen.



Vitrail Saint-Colombar, image Yvonne Ampen.



L'inauguration devant l'église, image Yvonne Ampen.

LA CROIX SAINT COLOMBAN DE L'ANSE DU GUESCLIN À SAINT-COULOMB - NOUVELLE BALISE SUR LA VIA COLUMBANI

Le 21 juillet 2019, lors du week-end saint Colomaban à Saint-Coulomb, un nouveau monument à la mémoire du grand voyage de Colomaban a été inauguré et béni. Il a remplacé l'ancienne croix située sur la dune de la plage du Guesclin, endroit où ce moine celte est arrivé, avec douze compagnons irlandais, vers l'an 590.

Ce monument, à l'initiative de l'association des Amis Bretons de Colomaban, est d'abord, au plan local, une contribution à l'Histoire, à la culture, au patrimoine et à la spiritualité de la commune de Saint-Coulomb. Au plan européen, ce monument sera aussi une nouvelle balise de qualité sur la **Via Columbani** - ce chemin qui suit la longue marche de Colomaban et de ses compagnons à travers l'Europe.



Nouveau monument - Photo : Aymeric Louvet.

Contribution au patrimoine local

Contribution à l'Histoire

Cette nouvelle croix, témoignage de l'histoire du lieu, invite à prendre connaissance de l'Irlande celte et de la Gaule mérovingienne du VI^e siècle. Elle est de style celte, caractérisée par un anneau placé derrière les branches de la croix. Elle évoque ainsi les grandes migrations de populations celtes qui arrivèrent en Bretagne du V^e au VII^e siècle et qui donnèrent

à la Bretagne cette culture si particulière. Ces gens, avec familles et religieux, venaient du Pays de Galles, de l'Écosse ou de l'Irlande. Ils bâtirent de nombreux villages ou monastères. Ils nous légèrent ces mille saints de la culture populaire bretonne qui sont aujourd'hui remémorés à la Vallée des Saints de Carnoët, tel saint Colomaban très honoré en Bretagne. La plupart de ces moines se fixèrent en Bretagne, mais certains comme Colomaban poursuivirent leur voyage à travers la gaule mérovingienne vers l'est de l'Europe. La fresque, qui orne le mur en spirale entourant la croix, raconte la longue marche de Colomaban et de ses compagnons vers Luxeuil-Les-Bains au sud des Vosges où Colomaban bâtit trois abbayes, puis leur expulsion vers Nantes et leur nouveau départ par le nord de la France mérovingienne vers le Rhin et le lac de Constance en Allemagne, Bregenz en Autriche, Bâle et Saint-Gall en Suisse pour finir à Bobbio en Italie du Nord où Colomaban mourut le 23 novembre 615.

Cette croix est la troisième implantée sur ce site. La deuxième fut construite en 1987 par des bénévoles colombanais en utilisant de gros galets de la plage et une ancienne croix du cimetière de Saint-Coulomb. Ce projet était à l'initiative de l'abbé Corrion qui voulait relancer le pardon de la saint Colomaban après de graves sècheresses. D'après le livre de l'abbé Auffret relatant l'histoire de Saint-Coulomb, la première était un petit calvaire, avec trois croix, construit en 1892. Un morceau de cette croix est conservé dans la stèle explicative à l'entrée du site.



Morceau de la croix de 1892. Photo : ABC.

Contribution au patrimoine et à la culture

Nous espérons avoir offert à tous les Colombanais et à leurs visiteurs un beau monument avec une signature artistique forte. L'association a eu la chance de rencontrer, suite à un appel d'offre, deux jeunes tailleurs de pierre bretons, de Créhenprès de Plancoët - Aymeric Louvet et Lucien Mazé. Ils se sont fortement impliqués dans la conception d'un monument, très parlant, qui puisse enrichir tous les visiteurs qu'ils soient Colombanais ou touristes, croyants ou athées.

Aymeric et Lucien décrivent ainsi leur œuvre: «L'ensemble taillé, sculpté et gravé illustre le chemin et la vie de saint Colomaban sur un assemblage de dalles de granit de Languédias (Côtes d'Armor). Dressées comme des mégalithes et façonnées de bas et de hauts-reliefs, celles-ci s'enroulent et s'élèvent jusqu'à la statue représentant le moine, au pied de sa croix celte. Douze dalles symbolisent les douze compagnons du moine irlandais, et le dernier bloc intègre la statue sur son bateau. Le monument a été sculpté à la main en taille directe, dans le souci du contraste entre matières brutes et

adoucies. Le sillon des disques diamantés et le brouhaha des outils pneumatiques ont donné forme à un savant mélange de matières ciselées, bouchardées ou polies, offrant aux visiteurs un émerveillement des sens.» Les six tonnes de granit ont été installées le 6 juin 2019 sur le site, par les tailleurs et les membres de l'association. Selon certaines traditions de constructeurs, un message à la postérité, écrit par le président d'honneur de l'association, a été scellé sous le monument.

Ce monument conforte la volonté de la municipalité de faire de Colomaban, ce grand personnage à la dimension européenne, un des trois piliers de l'image culturelle de Saint-Coulomb, avec sa côte et ses malouinières. C'est à ce titre que Monsieur Loïc Levillain, maire de Saint-Coulomb, est venu inaugurer ce monument, en compagnie de représentants du réseau colomabanien - le maire de Bréliby, un représentant du maire de Locminé, les délégués de Meaux et de Luxeuil, et la présidente irlandaise de l'association européenne **Via Columbani**.



Inauguration du monument Photo : ABC.

Contribution à la spiritualité

La spiritualité cherche à donner un sens aux mystères de l'Univers qui nous entoure. Les religions proposent des réponses ancrées dans l'histoire locale. Saint Colomaban a laissé un fort message de rigueur religieuse et morale, adapté à la rudesse de son époque. Certaines paroles restent cependant, d'actualité telle

sa citation gravée par les deux tailleurs de pierre à l'intérieur de la fresque «Si tu ôtes la liberté, tu ôtes la dignité». Colomaban, moine de l'ancien monde chrétien, est aujourd'hui à la croisée de plusieurs religions: les églises catholique, anglicane, orthodoxe celte et protestante qui chacune à leur manière l'honorent. Cela invite à une réflexion œcuménique, à des rencontres comme nous les avons vécues avec les moines du monastère orthodoxe de Saint-Dolay en Bretagne, avec nos amis anglicans de Bangor, ou encore avec des protestants suisses lors d'un voyage en 2005 sur les pas de saint Colomaban.

L'ascendance celte de Colomaban le rend aussi proche de la culture druidique et de la nature. Les tailleurs ont évoqué ce trait dans la fresque par les éléments de l'eau, de la terre et du feu qui encadrent la description du voyage. Impressionné par la grandeur du personnage qu'il avait re-découvert avec la statue Sant Koulman à la Vallée des Saints de Carnoët en 2016, Monseigneur d'Ornellas, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo, a tenu à venir lui-même bénir cette nouvelle croix. La cérémonie a commencé sur la plage avec la bénédiction des bateaux des pêcheurs-plaisanciers. Ensuite elle s'est poursuivie sur la dune avec la bénédiction de la croix et des motos présentes car il faut savoir qu'à la demande de nos amis italiens de Bobbio, saint Colomaban a été nommé patron des motards par le pape Benoît XVI en 2011.



Croquis développé de la fresque. Photo : Ateliers du Rocher.

Une balise de la Via Columbani

L'ancienne croix de la plage du Guesclin, malgré toute son histoire avec les gens de Saint-Coulomb, était peu informative, pour les gens de passage, quant à sa raison d'être sur cette plage. Avec ce projet, nous voulions que la croix raconte aussi l'histoire de Colomaban, de son arrivée sur cette plage, de son voyage à travers l'Europe.

Lieu d'arrivée de Colomaban sur le continent

Même si aucun document n'atteste le débarquement de Colomaban et de ses compagnons sur la plage de Saint-Coulomb, cela est ancré depuis longtemps dans la culture populaire de cette paroisse. Saint-Coulomb est proche de Dol-de-Bretagne où a résidé saint Samson, un des sept saints fondateurs de la Bretagne. Dol était à cette époque un évêché et un lieu de passage renommé pour les religieux celtes passant par la Bretagne. Un hameau sur la commune de Saint-Coulomb porte le nom « ermitage ».



Le bâton du pèlerin planté sur la plage.

Carrefour de chemins dont le Trobreizh saint Colomaban

La croix saint Colomaban de l'anse du Guesclin sera une balise de qualité sur l'itinéraire culturel européen dédié à Colomaban - La

Via Columbani, en cours de réalisation. Ce chemin relie les villes de Bangor en Irlande à Bobbio en Italie, en passant par Saint-Coulomb. Plusieurs des villes balisant cet itinéraire sont inscrites sur la bande inox ceinturant les dalles de granit. Leur nom est écrit en lettres semi-nciales irlandaises utilisées dans les manuscrits irlandais du VI^e siècle. Dans le projet Via Columbani, il est prévu d'ajouter au chemin principal des circuits locaux qui complètent la connaissance de saint Colomaban et du patrimoine colomabanien. À ce titre, notre croix est aussi le carrefour avec la boucle bretonne de randonnée, le TroBreizh saint Colomaban d'environ 1700 km, reliant plus d'une quarantaine de lieux possédant un patrimoine colomabanien. La croix saint Colomaban est aussi sur le GR® 34 - sentier côtier ceinturant toutes les côtes de Bretagne, sur le chemin menant au

Mont-Saint-Michel. On peut être assuré que de nombreux pèlerins et randonneurs passeront près de la croix saint Colomaban prendront du plaisir à la contempler et à découvrir le voyage de Colomaban.

Pour en savoir plus : lisez, participez !

Pour que le visiteur appréhende mieux le monument qu'il contemple, une plaque explicative a été implantée sur le site. Elle résume les différentes facettes du monument. Un QR-code renvoie, via un smartphone, vers une page du site internet des Amis Bretons de Colomaban qui invite d'une part, à lire plus de détails sur ce monument ainsi que sur nos autres réalisations, et d'autre part à découvrir les différentes actions de l'association aux niveaux communal, breton ou européen.

<https://www.lesamisbretonsdecolumban.fr/saint-columban/>

L'association des Amis Bretons de Colomaban est actuellement riche de plus de 180 adhérents venant principalement du grand ouest de la France. Très dynamique, elle est ouverte à l'accueil de nouveaux membres désireux de l'aider à développer ses futurs projets (mise en place du trobreizh saint Colomaban à travers la Bretagne, ouverture du pardon aux motards, animations et manifestations diverses, vos propres propositions, ...).

Il suffit de prendre contact avec le président des Amis Bretons de Colomaban - René Forgeux (02 99 89 02 67).

✱ Alain Chauffaut, les Amis Bretons de Colomaban



La plage de l'Anse Duguesclin à marée basse devant le fort dont la première construction date de 1026 par la famille Duguesclin. Pris par les anglais repris par les français les Duguesclin quittèrent le fort vers 1290 pour construire une forteresse à l'intérieur des terres. L'ancien fort fut rasé par Vauban pour construire un nouveau fort comprenant une caserne avec magasin à poudre et des plateformes à canons. Ayant perdu son utilité militaire en 1826, le fort fut vendu à des particuliers aux enchères. Le chanteur Léo Ferré a été propriétaire du site de 1959 jusqu'à la disparition de l'artiste en 1993.

WEEK-END SAINT-COLOMBAN 2019 À SAINT-COULOMB, UN PARDON BRETON AU PARFUM DE COLUMBAN'S DAY

En 2018, la commune de Saint-Coulomb accueillait la rencontre internationale annuelle des amis de saint Colomaban - le XXI^e Columban's Day. Nous ne pensions pas retrouver cette chaleureuse ambiance internationale pendant le pardon 2019 de la Saint Colomaban plus intimiste habituellement. Pourtant avec la présence de quelques délégations bretonnes, de nos amis de Luxeuil et ceux d'Irlande, nous avons bien ressenti cette agréable ambiance. Ces derniers avaient été invités pour rencontrer les acteurs bretons concernés par le chemin européen de Colomaban. La fête fût donc fort belle !



La fête saint Colomaban

Cette année encore, la fête était organisée sur deux jours avec un concert le samedi soir et le pardon le dimanche matin suivi d'un repas.

Concert des Mouezh Paotred Breizh

Dès le samedi soir, le chœur d'hommes de Bretagne «Mouezh Paotred Breih», dirigé par Jean-Marie Airault, a donné un concert à l'église de Saint-Coulomb. Près de 350 auditeurs ont pu apprécier la qualité et la force de cette chorale. Ils ont beaucoup chanté en breton et nous ont offert une interprétation bretonne de l'Ode à saint Colomaban écrite par Jean et Monique Hody, auteurs et compositeurs de Saint-Coulomb.



Pardon de la mer et de la saint Colomaban

La grande fête du dimanche matin a débuté par le pardon de la mer, rassemblant une quinzaine de bateaux des pêcheurs-plaisanciers des Courtils et la SNSM. Ils ont reçu la bénédiction de Monseigneur d'Ornellas. Le curragh Mernog, bateau irlandais en bois et peaux, a apporté la bannière saint Colomaban sur la plage, symbolisant ainsi l'arrivée de Colomaban et de ses compagnons. La bisquine de Cancale est passée au large un peu plus tard.



Ensuite un événement important s'est déroulé sur la dune près du nouveau monument «la croix saint Colomaban de l'anse du Guesclin». Monsieur le maire de Saint-Coulomb Loïc Levillain a inauguré ce monument qui relate une page de l'histoire de Saint-Coulomb : l'arrivée de Colomaban avec ses compagnons sur cette plage au VI^e siècle et qui a laissé son nom à la commune.



Monsieur le Maire a félicité les deux tailleurs de pierre Aymeric Louvet et Lucien Mazé de Créhenprès de Plancoet, pour la qualité de leur travail et l'apport d'un magnifique monument au patrimoine culturel de la commune.



Ensuite Monseigneur d'Ornellas a béni ce monument qui raconte le voyage d'évangélisation du moine Colomaban à travers l'Europe.



Cet événement a été ponctué par un lâcher de pigeons et colombes.



Saint Colomban étant aussi le patron des motocyclistes, les quelques motards présents ont été bénis par Monseigneur d'Ornellas.



La matinée s'est terminée par une cérémonie religieuse présidée par notre Archevêque, suivie d'un verre de l'amitié offert par la municipalité.



130 personnes se sont enfin retrouvées à la salle du phare pour un repas et un dernier moment de convivialité et d'échanges, notamment avec nos amis bretons, irlandais et Luxoviens, présents ce week-end.

Rencontres colombaniennes

Deux réunions de travail ont été organisées au début de ce week-end de fête. L'une pour informer les partenaires bretons des actions et des outils réalisés par nos amis de Luxeuil pour la découverte du chemin de Colomban. L'autre pour discuter des problèmes rencontrés au sein de l'association européenne pour la promotion de l'itinéraire culturel - Via Columbani.

Rencontre bretonne

La première réunion de travail a été organisée le samedi matin par la municipalité de Saint-Coulomb qui avait invité celles de Locminé

et de Brélidy, ainsi que l'Office du Tourisme de Saint-Malo-Baie-du-Mont-saint-Michel, notre association des Amis bretons de Colomban et des Amis de Saint Colomban de Luxeuil. Avec la délégation de Luxeuil, Simon Dérache a présenté le nouveau site internet, en cours de construction, dédié au chemin européen de saint Colomban - la **Via Columbani**. Ce site fonctionne avec le logiciel Geotrek. C'est un service pour les randonneurs qui veulent suivre le chemin de Colomban à travers l'Europe. Ils y trouveront des informations sur l'itinéraire, la restauration et l'hébergement ainsi que les points d'intérêts touristiques culturels ou religieux. Le site cible actuellement les randonneurs à pied, mais il sera complété pour être aussi utile aux cyclistes et aux motocyclistes. Chaque pays, chaque région vont prendre en charge la collecte et l'enregistrement des informations correspondant à leur partie du chemin. Le site est disponible en quatre langues : italien, anglais, allemand et français. Les Bretons se chargeront de la description de la partie ouest de l'itinéraire français. Dans un deuxième temps ils pourront ajouter l'itinéraire local du trobreizh saint Colomban. Ce chemin de 1700 km fait le tour de la Bretagne en passant par tous les lieux bretons évoquant la mémoire de saint Colomban.



Rencontre européenne

Le lundi matin après le pardon, les délégations d'Irlande menée par Déborah Girvan - présidente de l'association européenne, de

Les acteurs Irlandais, Luxoviens, Briards et Colombanais de la **Via Columbani** se sont réunies pour discuter du fonctionnement de l'association européenne du chemin de Colomban. Tout le monde a fait le constat que deux personnes en Italie entravent un fonctionnement collégial de l'association et compromettent fortement la réussite du projet d'itinéraire culturel européen. Différentes solutions pour sortir de ce blocage ont été évoquées, notamment la création d'une nouvelle fédération qui laisserait plus d'autonomie à chaque partie pour faire avancer la mise en place de la portion de chemin la concernant. Une discussion avec toutes les parties concernées est encore en cours pendant cette fin d'année 2019. Mais des décisions devront être prises au début de l'année prochaine.



Après ce beau week-end, tous les participants sont rentrés chez eux, heureux de leurs rencontres, avec l'espoir que les difficultés actuelles seront surmontées dans l'intérêt du projet européen.

* Les Amis Bretons de Colomban

COLUMBAN'S DAY 2019 À PONTREMOLI

Pontremoli, situé à Lunigiana, dans la partie nord de la Toscane, dans la province de Massa Carrara, dans la bande de terre qui sépare la Ligurie de l'Emilie, se trouve au pied des Apennins à environ 250 mètres d'altitude au milieu des montagnes qui atteignent presque deux mille mètres.

Le centre urbain de Pontremoli s'est développé dans les limites de la bande de terre entre le fleuve Magra et le ruisseau Verde et entre Porta Parma au nord et Porta Fiorentina au sud. Ce n'est qu'au cours des dernières décennies que la ville a commencé à s'étendre dans la vaste campagne à la droite de Verde, occupée par ceux qui ont préféré quitter le centre historique ou descendre des nombreux villages.

Pontremoli est connue comme la « Ville du Livre ». Le lien entre cette ville et le Livre remonte à 1458, lorsque, à peine deux ans après l'invention de la presse, un *mercaturtomorum* est certifié ici. Les foires de Pontremolesi devinrent un important point de vente des livres.



La ville de Pontremoli. Photo : Guido Maria Ratti.

Selon la tradition, l'église San Francesco de Pontremoli a été fondée en 1219 par saint François d'Assise lui-même. Construit à l'extérieur du village médiéval fortifié, le couvent franciscain a été pendant des siècles un élément clé de l'histoire de la ville. L'église d'origine construite au XIII^e siècle (dont la structure du clocher est encore conservée) a été reconstruite dans la seconde moitié du XIV^e siècle et consacrée en 1503 : aussi au XVIII^e siècle ont été construits l'élégant *pronaos* (conçu par G.B. Natali) et la colonne de l'Immaculée en face de la façade.

À la fin du XVIII^e siècle, les frères mineurs quittèrent Pontremoli et l'église fut reliée au séminaire épiscopal. A l'intérieur de l'église, parmi de nombreuses œuvres d'art de grande valeur, deux pièces de valeur absolue se détachent dans la nef gauche : le bas-relief de la Vierge à l'Enfant d'Agostino di Duccio, et la Crucifixion qui est probablement issue de l'atelier du Guido Reni.

Au début du XX^e siècle, après la démolition de l'Église de Saint-



Les prêtres autour de la célébration eucharistique. Photo : Guido Maria Ratti.

Jean et Saint-Colomban pour construire le pont Zambeccari, la paroisse de référence a été déplacée. Aujourd'hui, l'église fait partie d'un ensemble plus vaste, le Couvent Saint-Colomban, qui abrite le Séminaire et la Bibliothèque.



Procession des reliques de Saint-Colomban. Photo : Guido Maria Ratti.

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES AU SAINT-MONT SUR LA COMMUNE DE SAINT-AMÉ

La plus ancienne des abbayes féminines rurales d'Austrasie, le *monasterium Habendum*, est une fondation luxovienne, installée vers 620 dans un *castrum* (l'origine du terme est hagiographique), probablement tardo-antique au sommet d'un relief dominant le piémont vosgien et le confluent de la Moselle et de la Moselotte. Le Saint-Mont - telle est depuis le XIII^e siècle la dénomination en usage pour désigner ce sommet - est abandonné, partiellement, par les religieuses dans les premières décennies du IX^e siècle, puis réoccupé au XII^e siècle, jusqu'à la Révolution française, par un prieuré satellite du chapitre noble de Remiremont. Il a suscité l'intérêt des historiens depuis le XIX^e siècle et fait l'objet d'investigations archéologiques depuis 1964. Ces fouilles contribuèrent à la découverte de nombreuses structures maçonnées sur les quelque 2,5 hectares de clairières et de forêts, fractionnés en 9 terrasses. Les éléments de datation, comme la céramique, le verre ou encore les tessons de pierre ollaire, souvent déconnectés de leur contexte stratigraphique en raison de l'absence de méthodes de prélèvement et d'enregistrement durant les campagnes les plus anciennes, témoignent cependant d'une occupation sur la longue durée, depuis l'Antiquité tardive au moins. En 2017, l'opération programmée sur le site de deux chapelles médiévales, légèrement en contrebas de la plateforme sommitale sur laquelle fut reconnue l'emprise des établissements communautaires médiévaux et modernes, visait à poursuivre la caractérisation des vestiges d'un édifice funéraire majeur, notamment au niveau de son parvis et d'une annexe latérale



Vue aérienne du site du Saint-Mont. Photo : Thomas Chenal

sud. Réputé dater du haut Moyen Âge, ce bâtiment fut directement fondé sur le substrat granitique. D'une longueur de 24 m pour une largeur de 8 à 9 m, ce qui lui donne un plan légèrement trapézoïdal, il est utilisé comme fondation au sud par la chapelle Sainte-Marguerite et au nord par celle dédiée à Sainte-Claire. Cette dernière enserme d'ailleurs quelques tombes maçonnées juxtaposées. Ces *formae* - 66 découvertes formellement, mais dont on pourrait en restituer 90 au total dans l'espace de la nef centrale de l'édifice religieux qui constituent une découverte majeure, tant par leur nombre que par leur mode de construction - sont typiques de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, notamment en contexte monastique. Ces structures ont été découvertes dans l'ancienne abbaye de Nivelles ou à l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune par exemple. Construites selon des critères métriques extrêmement précis, ces tombes en petits moellons maçonnés, extraits du granit local reposent sur un hérisson aménagé à partir du même matériau pour rattraper la déclivité de la pente naturelle. Leur fond était systématiquement tapissé d'un mortier de tuileau, souvent percé

d'un trou pour l'évacuation des humeurs, et les murs recouverts par un enduit de même nature. La grille de construction de cet ensemble funéraire, composée de murs de rangs parallèles et de cloisons dont l'épaisseur n'excède pas 26 cm, dessine une sorte de damier irrégulier dû à la volonté de donner à chacune des tombes une forme trapézoïdale comparable à celle de sarcophages. L'ensemble, qui paraît avoir été pensé et construit en une seule campagne de travaux, résulte d'une commande architecturale et d'un savoir-faire maîtrisé qui contredisent les clichés habituellement véhiculés sur la technique de constructions alto-médiévales. Comme le laisse penser la découverte de quelques fragments lapidaires, il est probable que l'ensemble des *formae* fut couvert de dalles de grès, participant ainsi à la mise en valeur de chacune des tombes à l'intérieur de cet espace sépulcral. Au niveau de son parvis, la fouille a mis au jour trois sépultures médiévales en pleine terre, preuve d'une réoccupation du bâtiment comme cimetière. Il est alors complètement arasé, comme le montre la récupération de son seuil au niveau du portail d'entrée. Une structure maçonnée, adossée à un



Vue aérienne du sol de l'église Saint-Claire avec des tombes maçonnées juxtaposées. Photo : Thomas Chenal

monticule, pourrait prouver la présence d'un escalier menant de l'entrée vers une zone de circulation plus au sud, située à côté, sinon contre une annexe latérale sud. Cette structure, contemporaine de la nef d'après l'étude du bâti réalisée sur les quelques mètres d'élévations préservées du gouttereau sud, est fondée sur un hérisson de pierres de granit sélectionnées pour leur dimension régulière. Ce dernier repose sur une couche d'éléments d'origine alluvionnaire, prélevés certainement dans la Moselle en amont de la confluence de la Moselotte d'après les dernières analyses sédimentaires. L'usage de ce matériau, impossible à trouver sur le massif lui-même, démontre une volonté de sélection propre à un aménagement et à une construction monumentale durable. Cette structure composite, de granit et de sédiment reposant directement sur la roche aménagée, constitue la fondation d'un niveau de circulation disparu, dont il est difficile de restituer l'altitude originelle. En revanche, une dernière structure maçonnée a été découverte, fondée sur ce radier. Longue de 8 m pour une largeur de 80 cm, sa construction rappelle celle des *formae*. À ceci près que la structure est beaucoup plus longue et a servi d'ossuaire à l'édifice funéraire à une période inconnue. En effet, l'ensemble des ossements ont été déplacés dans les pentes dans la

deuxième moitié du XX^e siècle. Il est donc impossible aujourd'hui d'étudier plus en détail le processus de curage des tombes maçonnées de la nef principale et de mise en ossuaire. Plus à l'est, l'extension de la fouille de l'annexe latérale sud a révélé deux pièces délimitées par des maçonneries adossées partiellement à cette dernière. Déjà documentées dans les années 1980, elles ont été antérieurement étudiées. Les niveaux de sols mal préservés pourraient engager une datation de ces pièces de la construction de la nef, permettant alors de proposer un plan composé d'un chevet élargi sur le sud. Il ne s'agirait cependant pas d'un plan d'église dit en « Tau », pourtant bien connu pour les églises funéraires paléochrétiennes, les fouilles de 2016 ayant démontré l'absence de structure, même en fondation, plus au nord. Les datations radiocarbone réalisées à partir de charbons de bois trouvés dans les mortiers de *formae* remettent en cause la datation supposée de l'édifice funéraire mérovingien. En effet, il semblerait que ces tombes maçonnées soient datées au plus tard du V^e ou VI^e siècle de notre ère, soit des dizaines d'années avant la fondation historique du *monasterium Habendum*. L'analyse du bâti ayant démontré que ces structures internes furent édifiées en même temps que la nef elle-même, tout

comme l'annexe et sans doute les deux pièces attenantes au chevet, c'est tout le complexe funéraire qui pourrait être daté antérieurement à la fondation monastique. Par ailleurs, l'analyse radiocarbone d'un charbon parfaitement préservé dans le mortier de la structure maçonnée qui servit d'ossuaire dans l'annexe sud, montre quant à elle que le complexe a été réaménagé entre 600 et 670, soit durant la période de fondation du monastère. Il est donc aujourd'hui possible de mieux appréhender la chronologie de la construction et de l'occupation de ces bâtiments, avec une fondation qui pourrait être paléochrétienne, puis un réaménagement durant les premiers moments de l'abbaye romarimontaine alors perchée au sommet du massif. Faut-il y voir la réutilisation par les premiers religieux d'un espace funéraire familial associé à la *villa* dont hérite, d'après les hagiographies des abbés fondateurs, Romary ? D'un équipement communautaire en lien avec une probable agglomération de hauteur tel que le laisse envisager, à partir des travaux de Laurent Schneider notamment, le terme *castrum* utilisé dans ces mêmes sources littéraires ? Un master soutenu à l'Université de Bourgogne Franche-Comté en 2019 a permis de reposer la question de l'occupation primitive du Saint-Mont, notamment autour de l'architecture monumentale en pierre sèche dont a été équipé le site et qui pourrait former un système d'enceinte diachronique complexe. Nul doute que la poursuite de ces opérations permettra de mieux appréhender le contexte général d'implantation du premier Remiremont mérovingien.

✱ Thomas Chenal, archéologue à la Direction Patrimoine Historique de la Ville de Besançon, et chercheur associé au CNRS UMR6298 ARTEHIS. Charles Kraemer, Ingénieur de recherche à l'Université de Lorraine.

SAINT-URSANNNE : 1400 ANS D'AMOUR, DE PASSIONS ET DE QUESTIONS



La tradition rapporte que Colomban, chassé de Luxeuil, part avec ses moines les plus fidèles, venus d'Irlande avec lui. Durant ses pérégrinations le menant à Bobbio, certains le quittent pour s'installer dans la solitude. Ursanne serait l'un d'eux. Il s'installerait alors dans un abri sous roche au bord du Doubs, près d'une ancienne route romaine. Le flambeau de la vie érémitique fut repris à sa mort par ses disciples qui construisirent, par la suite, un monastère qui dura jusqu'à la Révolution. La ville de Saint-Ursanne dans le Jura suisse renferme un riche patrimoine religieux et une superbe vieille ville médiévale. Le lien avec Luxeuil et

Colomban est donc important. Au travail depuis 2013, le comité du Jubilé de la mort de l'ermite Ursanne en 620 a voulu développer deux axes: la mise en valeur du patrimoine religieux à travers des travaux pérennes (sarcophage d'Ursanne, exposition d'objets du trésor, sentier des sculptures et circuit secret pour découvrir l'histoire de la ville, l'architecture, l'art et la spiritualité) et l'organisation d'une quarantaine d'événements suscitant divers intérêts.

L'imposant héritage de ce saint venu accomplir sa mission en terre jurassienne, est constitutif de l'histoire de nos racines chrétiennes. En cette période de grandes mutations socioreligieuses et de recherche de sens, la célébration d'une année jubilaire permet de valoriser notre patrimoine. Les bâtiments, les vestiges archéologiques, les objets sacrés, les écrits laissés par les anciens sont autant de témoignages à mettre en évidence pour mieux comprendre le passé, éclairer le présent et construire l'avenir. Ce jubilé se

veut à la fois historique, culturel et religieux, mais également source de réflexion existentielle pour l'homme et la femme d'aujourd'hui. L'art, la connaissance et les expériences de foi élèvent l'être humain vers le divin. Car la foi n'est pas de croire quelque chose, mais d'adhérer à Quelqu'un. Alors venez vivre les activités proposées, en particulier une journée de colloque, et découvrir dès le 4 avril l'histoire de Saint-Ursanne.

Informations supplémentaires sur le site www.ursanne1400.ch

* Pour l'équipe pastorale et le comité 1400^e, Philippe Charmillot



La Porte romane de la collégiale (XIII^e siècle). En 2012 les Amis de saint Colomban visitent Saint-Ursanne avec Mme Marie-Anne Anker, guide conférencière de l'Office de Tourisme de Delémont et Amie de saint Colomban.



La crypte de la collégiale de Saint-Ursanne.



Représentation de saint Ursanne allongé dans son ermitage.

Il était une fois un saint qui s'appelait Ursanne...



Le reliquaire de Saint-Ursanne.

Cette date du 20 décembre 620, à l'origine des festivités du 1400^e, est-elle vraiment fiable ?

« On ne peut pas mettre la main au feu, admet Philippe Charmillot, responsable de l'Unité pastorale, car on n'a pas de stèle ou de texte la confirmant ; elle est arrivée jusqu'à nous par la tradition orale. Ces gens qui ont rejoint l'ermite dans la montagne, étaient-ils deux, dix ou cent ? On ne le sait pas. Mais incontestablement, des personnes ont été touchées par Ursanne, car s'il était mort seul dans sa grotte, il n'y aurait pas eu de monastère et l'histoire se serait arrêtée là. Par recoupement, on arrive toutefois

à tirer certaines conclusions : « Ce dont on est sûr, c'est qu'un ermite a été enterré chez nous au début du VII^e siècle ; mais rien ne nous autorise à faire de lui un moine de Luxeuil ou un disciple de Colomban. Ensuite, selon la vie d'un autre saint, Wandrille, on sait qu'il organisa un couvent vers l'an 635 à l'endroit où Ursanne est décédé. On peut aussi affirmer qu'une chapelle dédiée à saint Ursanne a été érigée dans les environs de Delémont vers l'an 660 et que donc Ursanne était déjà vénéré comme un saint à peine 40 ans après sa mort. Mais pour trouver la première trace incontestable de l'existence d'un monastère dans le Clos du Doubs, il faut attendre encore près de deux siècles. L'abbaye de Saint-Ursanne figure dans une liste des possessions de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, établie vers 820 ».

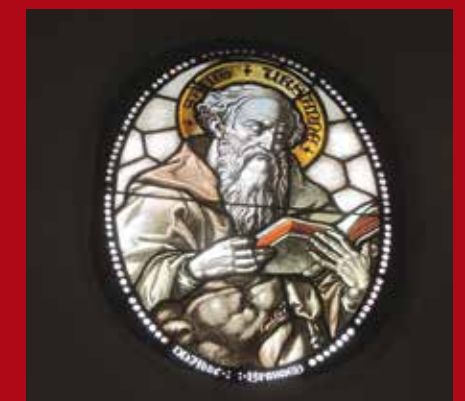
Une part de légende

Et son nom, d'où vient-il ? « Ursanne, en latin, se dit Ursicinus. Ce n'est pas très irlandais, n'est-ce pas ? En fait, le moine aurait été rebaptisé plus tard de ce mot qui signifie « petit ours » ou « ourson ». Une légende raconte qu'un jour, un

ours a attaqué l'âne qui accompagnait l'ermite. Pour l'aider dans ses tâches quotidiennes, ramasser le bois, porter l'eau, Ursanne aurait alors exigé du plantigrade qu'il remplace l'équidé. C'est pour cela que le saint est souvent représenté en compagnie d'un ours (l'animal est aussi l'élément principal du blason de la ville, ndlr). Mais Ursanne s'appelle-t-il ainsi parce qu'il vivait vraiment avec un ours, ou simplement parce qu'il avait un caractère bourru ? », interroge Philippe Charmillot.

* Article d'Elise Choulart, paru dans le Journal L'Ajoie le 19 juin 2019.

www.ursanne1400.ch



Vitrail de saint Ursanne à la Chapelle du Vorbourg à Delémont.



Le cloître attenant à la collégiale de Saint-Ursanne (XIV^e siècle).



Musée lapidaire dans l'ancienne église Saint-Pierre de Saint-Ursanne, détruite en 1898 et reconstruite en 1982.

SAN NICOLA DA TOLENTINO, UN SAINT DU XIII^e SIÈCLE AVEC UN SOLEIL SUR LA POITRINE À L'IMAGE DE SAINT COLOMBAN

San Nicola de Tolentino (1246 - 1305) est un moine de l'Ordre des Ermites de Saint-Augustin qui deviendra l'Ordre de Saint-Augustin au XIII^e siècle. Né près d'Ancône dans une famille très pieuse, ses parents ne pouvant pas avoir d'enfant sont allés implorer saint Nicolas à Bari, d'où le nom du saint. D'après la légende, il pratique le jeûne plusieurs jours par semaine. Plus tard, il entendit la prédication d'un moine de l'Ordre des Augustins. Enthousiasmé par ce discours, il entra aussitôt dans cet ordre. Il observa une forme parfaite de vie religieuse, pratiquant le jeûne et les mortifications, mais aussi impressionna ses frères par son humilité et sa charité. Après avoir reçu la prêtrise, il fut envoyé à Tolentino dans les Marches dont la capitale est Ancône. Dans son iconographie, ses

attributs sont une étoile au-dessus de sa tête ou sur sa poitrine et un crucifix garni de lys dans la main ou une fiole remplie d'argent ou de pain. Mais il est aussi représenté sans ses attributs. Il est le saint protecteur des moines de saint Augustin, et ses représentations dans la ville de Pavie se justifient par la présence du tombeau de saint Augustin dans la basilique San Pietro in Ciel d'Oro. Sur un tableau du musée de Pavie dans le palais de la famille Visconti, il est représenté avec un soleil sur la poitrine. L'artiste Bernadino Lanzani (1484 - 1526) est originaire de San Colombano al Lambro en Lombardie: a-t-il été influencé par les représentations de saint Colomban dans sa ville?



San Nicola da Tolentino, musée dans le Palais Visconti à Pavie.



Dans la basilique San Pietro in Ciel d'Oro, la statue de San Nicolas de Tolentino est présentée avec un soleil sur la poitrine et le tonneau avec les enfants miraculeusement sauvés par saint Nicolas à ses pieds. Un bon compromis entre deux Saints.



Autre représentation de San Nicolas de Tolentino depuis l'encyclopédie gratuite Alchetron.com.



Palais Visconti à Pavie.

L'HÔPITAL SAINT-ROMARIC À LUXEUIL-LES-BAINS

Il était situé dans une rue qui a changé de nom au gré des siècles et de son occupation. Cette rue qui se nomme aujourd'hui, rue des Cannes, suit le canal du Morbief qui traverse la ville basse d'est en ouest. Le nom Cannes provient des Couennes ou peaux d'animaux tannées le long du canal. Le canal du Morbief, alimenté par le Breuchin en amont de Froideconche, a été construit au cours du XIV^e siècle pour augmenter le débit du ruisseau La Miredondaine provenant des sources du Banney. Il retourne dans le Breuchin à la sortie de la commune de Luxeuil-les-Bains.

Texte extrait de l'ouvrage de Gilles Cugnier, Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés, tome II, 2005

« La bulle du pape Innocent II de 1136 à Pise confirme les « usages » possédés par les moines de l'église Saint-Romarc, probablement l'église destinée aux malades, située rue des Couennes.

Reconstruit en 1409, cet hôpital était destiné à soulager les malades et les pauvres et avait été édifié hors les murs, dans un faubourg de la ville appelé le « Faubourg des Quennes » et la petite rue située au sud qui remontait vers l'actuelle rue Jean-Jaurès, appelée rue de l'Hôpital, est aujourd'hui une impasse. La chapelle était dédiée à saint Romarc, le fondateur du monastère de Remiremont, et nous pensons que l'hôtellerie du monastère primitif où mourut saint Adelphe, successeur de saint Romarc, pouvait se trouver à cet endroit. « Les bâtiments étaient bien adaptés et permettaient aux malades d'entendre la messe depuis leur lit » d'après Dom Guillo, « Histoire de l'abbaye de Luxeu ». Cet hôpital fut doté de divers biens, en particulier de terres et de granges lui assurant la plus grande partie de ses dépenses. Un inventaire de 1790, les énumère : - le bois, appelé le Bois de l'Hôpital au finage de Saint-Valbert et un pré contigu de cinq voitures (mesure de fouflage) situées sur la Roge,

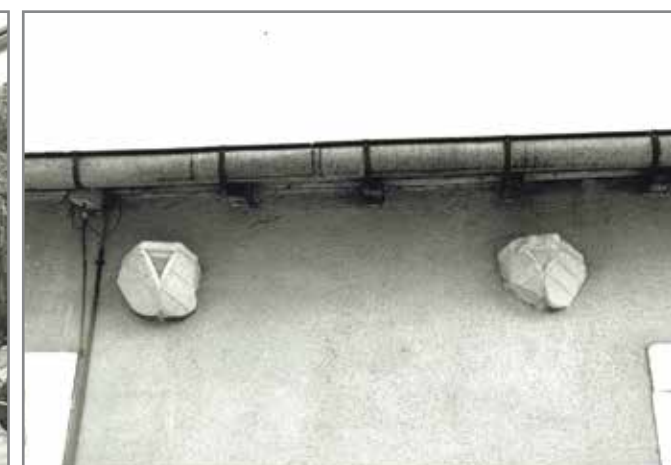


Statue de Saint-Romarc, provenant de la chapelle du Bois de l'Hôpital sur la commune de Saint-Valbert, conservée dans l'église de Saint-Valbert.

petite rivière au nord de Luxeuil et qui traverse Saint-Valbert puis Fontaine ; - la grange de l'Hôpital ou de Marcousant (qui existe toujours) sur le territoire de Saint-Valbert ; - une maison située rue des Ramasses ou rue des Balais, l'actuelle rue de la Tour, entre la maison du chapelain de Saint-Claude et les ayants droit de Denys



Vue des bâtiments et de la rue des Cannes vers 1990. L'immeuble du XVIII^e siècle a subi des transformations au cours des siècles qui suivirent. Image : Philippe Kahn.



Détail de la façade: des pierres de réemploi aux armes de la famille Jouffroy étaient encore visibles.

Gravelle, derrière les murailles de la ville;
- le cens annuel de cinq francs sur la taille d’Ormoiche;
- un champ de vingt-cinq quarts, exempt de toutes dîmes, sur le territoire d’Ormoiche.
Une bulle du pape Martin V, datée de Bologne du 5 juin 1410, permit aux abbés et aux religieux d’augmenter les revenus de cet hôpital jusqu’à la somme de deux cents livres tournois à condition de prendre cette augmentation sur leurs épargnes sans affaiblir les revenus du monastère.
Plus tard, une bulle de Martin V, datée du 5 des calendes de décembre 1423, réunit l’hôpital à l’abbaye, avec pouvoir d’en faire administrer les revenus par un religieux (l’hospitalier). Les fonds destinés à l’hôpital furent en partie dévastés par les guerres ou dissipés et même vendus, vers 1426, par l’abbé simoniaque, Guy Pierrecy.

En 1590, l’office d’hospitalier fut donné par Claude Farod, chanoine de Besançon et vicaire général de l’abbé de Luxeuil, le cardinal Madruce, à Claude Mignot, prêtre séculier.
Comment était géré cet hôpital ?

Sébastien Grandmasson, familier de l’église Saint-Martin, a indiqué qu’on n’y entrant que sur un ordre des Messieurs de la ville et le religieux hospitalier était obligé de leur en rendre compte. Il ne semble pas que les malades y aient été très nombreux car les ressources étaient assez maigres et, vingt ans plus tard, elles étaient devenues insuffisantes, obligeant les religieux à requérir du pape Martin V l’incorporation de l’hôpital à la mense conventuelle.
Le 27 novembre 1420, le pape députa l’abbé de Clairefontaine pour étudier la question et, le 27 mars 1421, il accorda aux religieux le gouvernement de l’hôpital au spirituel comme au temporel. C’est alors que Nicolas de Senoncourt, prêtre et recteur de l’hôpital, se retira le 11 mars 1422, puis une nouvelle bulle de décembre 1423 réunit l’hôpital à l’abbaye avec pouvoir de faire administrer les revenus par un religieux.
Toujours d’après Sébastien Grandmasson, les bâtiments de l’hôpital furent vendus en 1781, mais la chapelle ne fut détruite qu’à la Révolution.
Des entrepôts jouxtaient l’hôpital dont l’accès se faisait depuis un

porche, aujourd’hui la voute en pierre de taille a été restaurée».

Au cours du XX^e siècle, les bâtiments ont été occupés par l’entreprise Noir, vente de bois de chauffage et charbon, l’ensemble a été détruit en 1994 en vue d’une opération immobilière qui a échoué. Aujourd’hui la ville de Luxeuil-les-Bains est propriétaire du terrain pour le transformer en parking.
Espérons que ce lieu porte le nom de l’Hôpital Saint-Romarc en souvenir de son histoire !



Le parking en 2019.

LE « SECRET DE LUXEUIL » DÉVOILÉ

Les Gazettes des années passées nous ont fait découvrir le « Secret de Luxeuil » c’est ainsi que l’avait nommé M. Marie-Marguerite Dubois. Gilles Cugnier et Marie-Marguerite Dubois, ont été les organisateurs des fêtes internationales de 1950.
Devant l’ampleur de la tâche, ils n’ont pas ménagé leur dévouement tantôt à Paris où M.M. Dubois professait à la Sorbonne et Gilles Cugnier finissait ses études d’ophtalmologie, tantôt à Luxeuil. Tout se faisait par courrier !
En 2009, Boris Colling, journaliste indépendant, réalise un reportage autour des rencontres diplomatiques à Luxeuil-les-Bains en 1950.
Vous pouvez lire son interview sur le site internet des Amis de saint Colomban en recherchant « secret de Luxeuil ».
Nos Amis irlandais ont été les premiers à relayer ce secret qui témoigne des premiers pas irlandais

vers l’Europe. En 2015, Declan McCarrh, réalisateur pour la BBC en Irlande, réalise un court métrage de 50 minutes à destination des pays anglophones sur ce sujet.
L’Office de Tourisme ajoute un point sur ce sujet dans sa balade audio, traduit en 4 langues, et fait installer une plaque à côté de la statue de Colomban, près de la basilique.
En 2017, Francis Gouge, journaliste au journal Le Monde, se déplace sur Luxeuil-les-Bains sur l’invitation de l’Office de Tourisme. Très intéressé par Colomban, il rencontre Sébastien Bully et Jacques Prudhon.
Il décida d’écrire un article sur le « Secret de Luxeuil » qui paraîtra en 2019. Entre temps, il consacrera un dossier sur l’écriture de Luxeuil dans le magazine Office et Culture.
Ensuite, FR3 Besançon repris le sujet ainsi que la TSR de Lausanne. Le secret de Luxeuil est dévoilé au grand public.

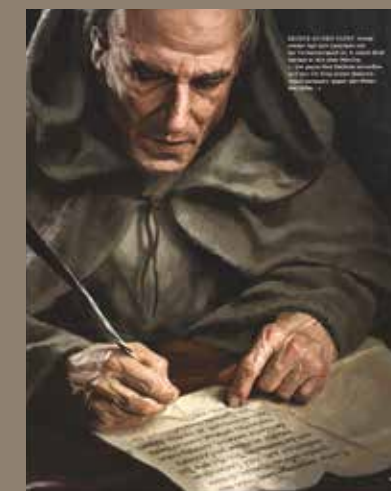


Marie-Marguerite Dubois (2006). Photo : Hélène Thomas.

Rappelons que Gilles Cugnier et M.M. Dubois sont décédés en 2011, comme si saint Colomban voulait les réunir pour cet ultime voyage, après qu’ils aient porté son œuvre et son message pendant plus de 60 ans.

Saint Colomban dans la revue GÉO Deutschland

En janvier 2019, la revue GÉO en Allemagne a consacré un magazine à saint Colomban avec des illustrations très surprenantes comme vous pouvez en juger ci-dessous.
Cet article est écrit par Von Cay Rademacher avec Samson Goetze, dessinateur à Kiel, et Matthias Friedrich, historien à Fribourg.



Page de couverture de GEO Allemagne, dessins de Samson Goetze.

LE QUARTIER DE LA BURE À LUXEUIL-LES-BAINS

Ce texte dactylographié par Gilles Cugnier est conservé dans les archives du Lieu de Mémoire.

En bas de la Grande’Rue, peu après la porte Notre-Dame (aujourd’hui disparue), à gauche, une petite rue conduit à un quartier de la ville nommé rue des Lavoirs en raison de la présence de nombreux lavoirs installés sur le Morbief. Contrairement à l’opinion de tous les auteurs qui ont écrit sur Luxeuil au XIX^e siècle nous pensons fixer à cet emplacement le quartier de la Bure et non pas à l’emplacement de l’étang de la Poche où il est situé habituellement. Nous ne savons rien de ce faubourg de la Bure, sinon qu’il fut détruit en 1293 par Hugues de Bourgogne, seigneur de Montjustin, frère d’Othon IV, comte de Bourgogne, pour se venger des droits dont jouissait l’abbé de Luxeuil sur les villages d’Amblans, Velotte et Bouhans (26 maisons de ce faubourg furent incendiées d’après le Dr Vinot). Dom Guillo et Dom Grappin, qui font autorité au XVIII^e siècle, disent bien le faubourg Méridional en parlant de la Bure.

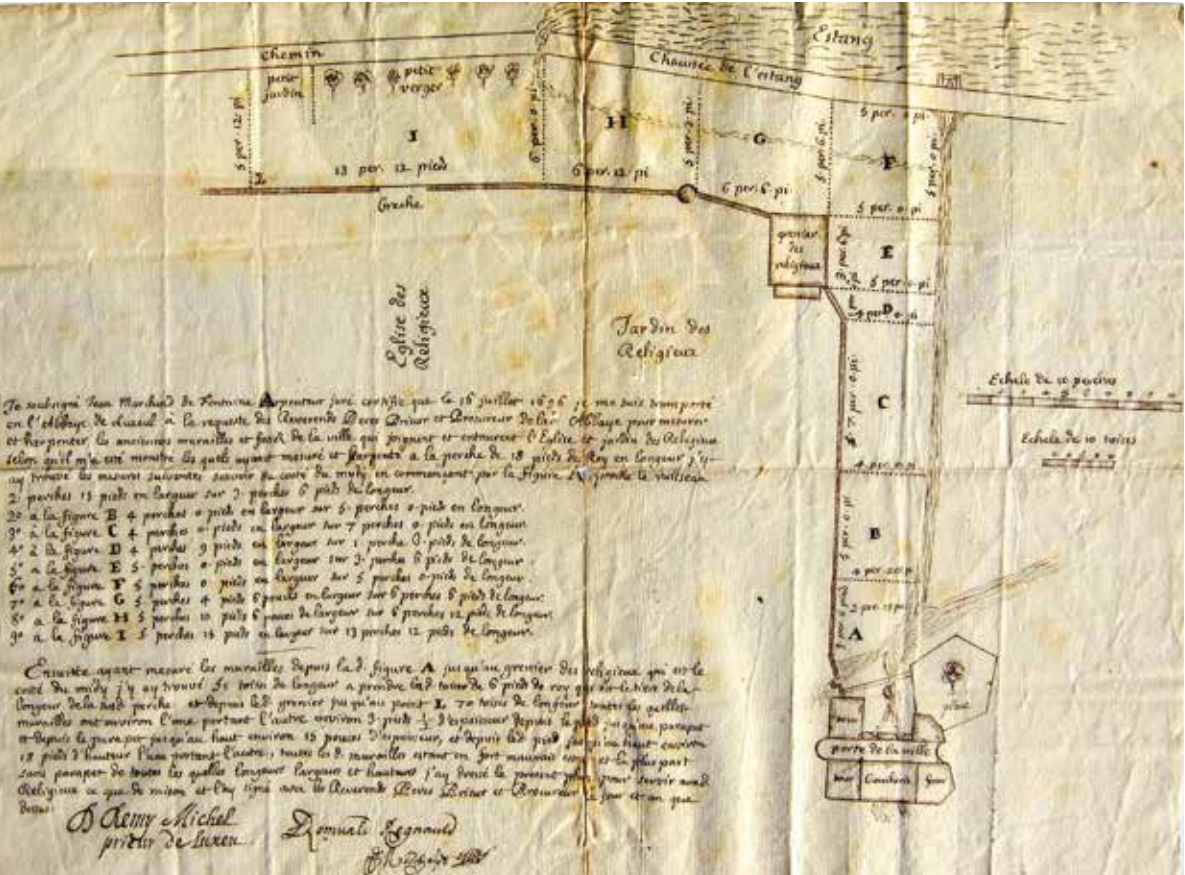
Il ne s’agit donc pas du quartier de l’étang de la Poche qui lui, est au levant. D’ailleurs le nom de Bure que portait ce faubourg vient du latin *Bura* qui signifie lavoir, nom que porte la rue encore aujourd’hui. En amont un cours d’eau appelé encore le ruisseau de la Mirodondaine recueillait l’eau provenant par de faibles filets des fontaines dans la forêt du Banney et alimentait les lavoirs et plus bas les tanneries. Le débit de ce ruisseau étant insuffisant, les bénédictins pensèrent amener à ce ruisseau une partie des eaux du



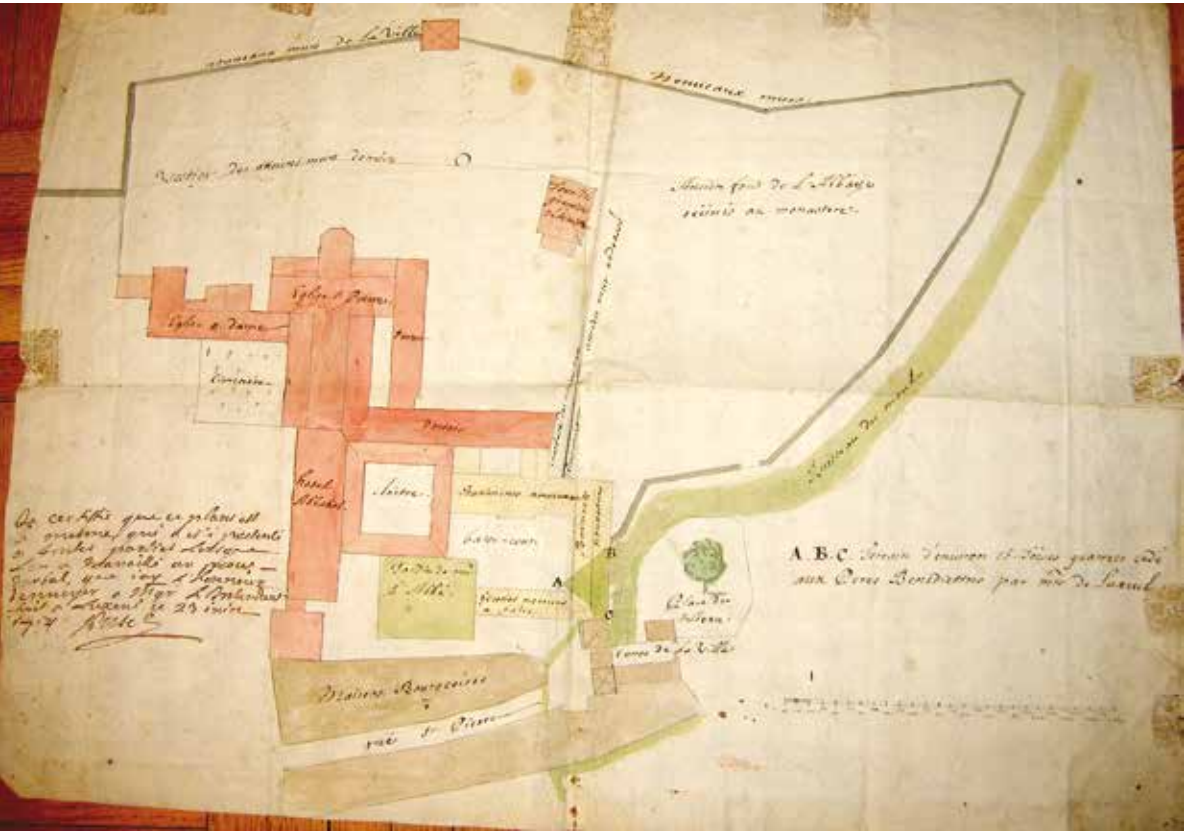
Le lavoir au sud de l’abbaye dans la rue des Lavoirs. En arrière-plan on peut remarquer la maison faisant office de distillerie pour le monastère à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles. Le bâtiment avec terrasse et grandes baies abritait pour partie les latrines du séminaire, situées au-dessus du ruisseau. Ces bâtiments avaient disparu dans les années 1970 ainsi que le lavoir. Dessin au crayon gras, noir, Jean-Haffen, Yvonne, 1928 . Archives Gilles Cugnier, Lieu de Mémoire.

Breuchin et firent construire un canal qui porte encore aujourd’hui le nom de Morbief, sans doute en raison de l’allure quelque peu stagnante de ces eaux. En 1290, l’abbé Thiébaud de Faucogney fait creuser le Morbief qui prend l’eau du Breuchin à la Lie des Moines et se dirige vers la forêt de Froideconche pour suivre la lisière de ce bois jusqu’au pied du Mont-Valot.

Ainsi nous lisons dans Dom Grappin que Hugues de Monjustin, vers 1300, reprochait déjà aux bénédictins d’avoir «détourné le cours du Breuchin». L’abbé de Fromond de Corconday (1345 à 1351) fit creuser l’étang (qui tout naturellement porta le nom du quartier voisin de La Bure) autant pour apporter un obstacle supplémentaire à la défense de l’abbaye qui toujours était attaquée



Plan d’arpentage de Jean Marchand de Fontaine le 16 juillet 1696. Remarquer l’emplacement de la Place à côté de la porte Notre-Dame avec la boucherie et le four au-dessus du Morbief. Vous constatez que l’étang de la Bure arrive aux remparts de l’abbaye et que le déversoir de l’étang en cas de fortes pluies est situé probablement à la porte Saint-Colomban, point bas naturel. Le ruisseau alimenté par une vanne depuis l’étang existe toujours aujourd’hui. Archives Gilles Cugnier, Lieu de Mémoire.



Plan de 1712 proposant une modification de la muraille au midi. Il s’agissait d’un échange avorté entre les moines et les échevins. Ce sera le sujet d’un autre article pour notre Gazette. À cette date l’ancienne Tour du Grenier est détruite. Notez que le projet supprimait le grenier de l’abbaye, aujourd’hui la chapelle du petit séminaire. Archives Gilles Cugnier, Lieu de Mémoire.

à cet endroit que pour constituer une réserve d'eau suffisante afin d'alimenter les moulins qu'il voulait établir.

La digue de cet étang occupe, aujourd'hui, l'emplacement de la rue Henri Guy (en dehors des murs du Séminaire). La digue commençait à la porte Saint-Colomban (aujourd'hui c'est l'entrée du parking de l'abbaye) jusqu'au moulin (aujourd'hui maison d'habitation à l'angle de la rue Henri Guy et de la rue des Lavoirs). Citons Dom Guillo « Il (l'étang) venait jusqu'à l'abbaye et flottait bien au pied des murs de ses enceintes ».

C'est sur la chaussée de cet étang qu'était établi le tir à l'arquebuse et au mousquet, qui ne fut supprimé et transporté ailleurs que le 6 septembre 1619. De Fabert écrit que l'étang fut asséché en 1785 et 1786 ce qui permit la construction de nouvelles maisons et d'une nouvelle usine (Chalot-Depreux). Très fortement réduit dans ses dimensions, il existe aujourd'hui sous le nom d'étang de la Poche. L'entrée de la rue des Lavoirs près de la Grand-Rue n'était pas autrefois la petite ruelle étroite qu'elle est à présent. N'oublions pas que nous sommes devant l'entrée sud de la ville et il y avait au levant de la porte Notre-Dame une grande place, en partie occupée de nos jours par les maisons qui longent la Grand'Rue.

Cette place, d'après le plan de 1714 conservé aux Archives municipales, s'appelait Place du Tilleaul ou du Tilleul, sans doute en raison d'un arbre séculaire qui devait en occuper le centre. Elle semble être la même que celle que Dom Guillo en 1725 appelle place du Chêne et qu'il situe « au bas du faubourg de ce nom au levant, plusieurs particuliers y ont construit des maisons ». Les maisons qui y sont datent en effet de 1751 et ont été construites par le même propriétaire.

Si l'on en croit De Fabert, cet



Vestiges du lavoir municipal à l'angle de la rue Charles Nodier et la rue des Lavoirs. Archives Gilles Cugnier, Lieu de Mémoire.

arbre taillé avec élégance semblait indiquer que ce lieu était consacré aux amusements des habitants de la ville; c'était là probablement où avant l'établissement des belles promenades des Bains en 1768, nos aïeux allaient s'ébattre en jouant aux quilles, au palet ou à la marelle... La jeunesse s'y livrait à la danse et l'arbre qui portait son ombrage à ces jeux était vraisemblablement un chêne.

En complément au texte de Gilles Cugnier on peut mentionner qu'au cours de la première moitié du XX^e siècle, des bars (pour les ouvriers des usines toutes proches) et guinguettes, pour le dimanche, étaient encore en activité dans cette rue. Le développement de la base aérienne au début des années 1960, avec l'arrivée de pilotes américains et français, a redonné vie à ce quartier populaire. À cette époque, il restait encore deux bars avec piste de danse à l'arrière. Un bar avait une petite terrasse surélevée côté rue où de charmantes dames attablées fumaient le cigare (souvenirs d'enfance).

* Gilles Cugnier
et Jacques Prudhon

Nous vous proposons la lecture de la lettre de l'abbé Bresard, directeur du petit Séminaire de Luxeuil, envoyée au Duc d'Angoulême en 1816. Bibliothèque Grammont, Archives du diocèse de Besançon.

A Son Altesse Royale
Monseigneur le Duc D'Angoulême

Monseigneur,

Par son ordonnance du dix huit février mil-huit-cent-quinze, Sa Majesté, à la demande du soussigné, Directeur de l'École ecclésiastique du Département de la Haute-Saône, eut la bonté d'affecter à ladite école les bâtiments, jardins et dépendances de l'ancien couvent des Bénédictins de Luxeuil.

Cette maison, vaste et belle, un des plus anciens monuments de la Religion dans ce pays, ainsi que de la piété et de la munificence des augustes prédécesseurs de Sa Majesté, ayant été non seulement négligée, mais dévastée, depuis qu'elle fut enlevée à ses anciens maîtres, était déjà, à l'époque de ladite ordonnance, dans un état de dégradation qui exigeait des réparations considérables et d'une urgence extrême. Le suppliant, qui n'avait par lui même aucun moyen d'y pourvoir, pouvait alors espérer de trouver des secours chez les personnes pieuses et charitables du diocèse de Besançon. Mais les événements déplorables et les temps calamiteux que nous avons essuyé dès lors, en le mettant dans l'impossibilité de s'occuper de ces réparations, n'ont fait qu'accroître le mauvais état des bâtiments, augmenter les dépenses à faire pour y remédier, et tarir la source où il aurait puisé de quoi y fournir.

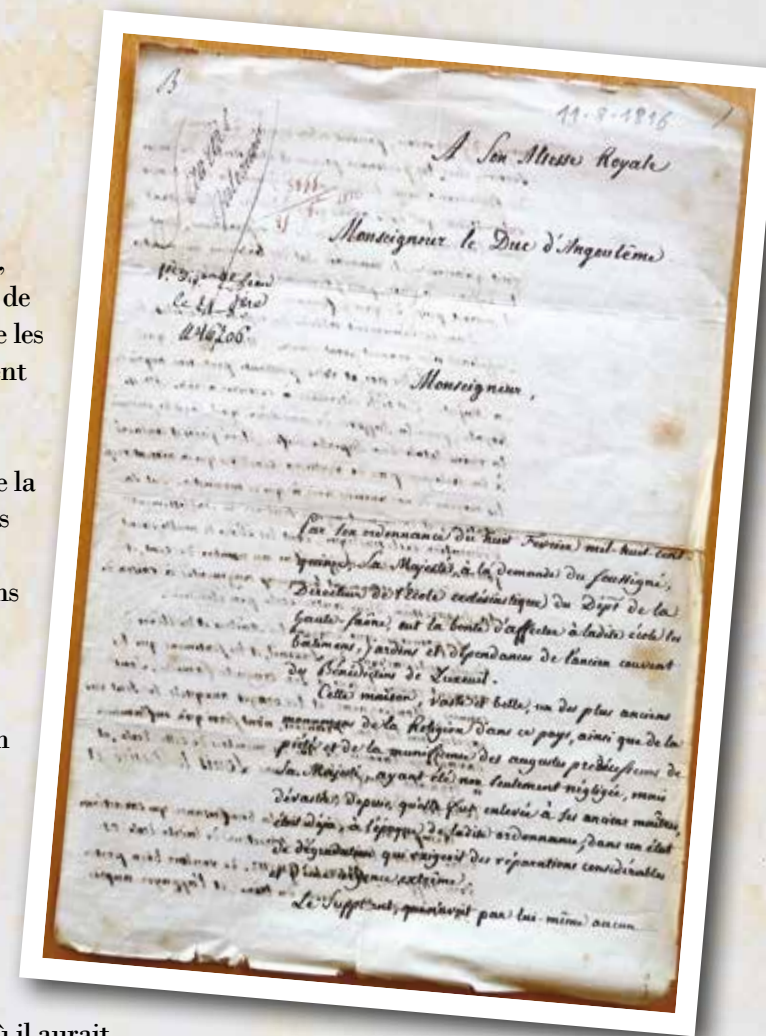
Dans ce dénuement absolu de ressources locales, le suppliant n'en connaît point d'autre, Monseigneur, que l'extrême bonté du Roi et votre puissante protection auprès de Sa Majesté. C'est ce qui le détermine à recourir à votre Altesse Royale, pour lui supplier de considérer qu'il s'agit de prévenir la ruine totale d'un superbe édifice, élevé jadis et consacré à la Religion par de vertueux cénobites qui en avaient reçu les moyens de nos anciens Rois, à qui ce monastère dut sa dotation, et en même temps de soutenir cet établissement d'éducation ecclésiastique, dont les élèves se multiplient journellement, étant aujourd'hui au nombre de cent et devant être incessamment beaucoup augmenté, à raison de la suppression d'une autre école peu éloignée.

Les principes qui dirigent les Maîtres et les Élèves de l'école ecclésiastique de Luxeuil et les sentiments qui les animent envers le Roi et son auguste famille, sont connus, Monseigneur, et les orages auxquels se sont vus exposés tous les bons Français, n'ont servi qu'à enflammer davantage l'amour de tous les membres de cette école et à signaler leur fidélité envers LOUIS LE DÉSIRÉ et tous les BOURBONS.

Rempli de la confiance en la bienfaisance qui caractérise votre altesse royale, le directeur de ladite École ose vous supplier, Monseigneur, de bien vouloir porter sa demande auprès du trône, et l'appuyer auprès du Roi, pour qu'il plaise à Sa Majesté de couronner sa bonne œuvre, en accordant au suppliant les secours nécessaires pour les réparations dont il s'agit, et dont la qualité pourra être déterminée par Monsieur le Préfet du Département.

Fait à Luxeuil le 11 août 1816.

M. Bresard Prêtre
Directeur
Archives diocésaines de Besançon



[Boutique des Amis de saint Colomban]

LIBRAIRIE	TARIFS
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2003, 320 pages, TOME 1	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition Guéniot Langres, 2004, 197 pages, TOME 2	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , édition : Les Amis de saint Colomban, 2005, 258 pages, TOME 3	20 €
Gugnier (Gilles) <i>Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés</i> , 2003-2005, LES TROIS TOMES	60 €
<i>Actes 1990</i> , collectif des Amis de Saint Colomban, 2000, 154 pages	5 €
Cugnier (Gilles) <i>L'ermitage de Saint Valbert</i> , édition les Amis de Saint Colomban réédition 2004, 16 pages	2 €
Cugnier (Gilles) <i>Le monastère Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition des Amis de Saint Colomban, 1997, 95 pages	7 €
Gaborit (Alain de) <i>Les biens et droits du Prieuré Saint Jean-Baptiste d'Annegray</i> , édition Les Amis de Saint Colomban, 33 pages	5 €
Mestelan (Robert et Claudia) <i>Bangor Bobbio La route de Saint Colomban</i> , 2008, 336 pages	23 €
Thiébaud (Jean) <i>Saint Colomban Instructions, Lettres et Poèmes</i> , édition L'Harmattan, 2000, 174 pages	13,75 €
<i>Fêtes en l'honneur de Saint Colomban à Luxeuil</i> , 21 et 22 juillet 1929, conférence de M. le chanoine Eugène Martin, imprimerie P. Valot, Luxeuil, 23 pages	5 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Vie de saint Colomban et de ses disciples</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°19, 1988, 281 pages	21,50 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles et pénitentiels monastiques</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°20, 1989, 189 pages	17,90 €
Vogüé (Adalbert de) <i>Règles monastiques au féminin</i> , édition Abbaye de Bellefontaine, vie monastique n°33, 1996, 330 pages	18,90 €
Les cahiers colombaniens 2013, <i>Les écoles monastiques du Haut Moyen Âge</i> , 142 pages	24 €
Guy Leduc et Claudine Véderine, <i>Voyage au Pays de Colomban</i> , 397 pages	39 €
Kurzawa (Frédéric), <i>Saint Colomban et les racines chrétiennes de l'Europe</i> , 468 pages	19,80 €
Farinella (Enzo), <i>Culture et Politique Hier et Aujourd'hui</i> , 2019, 240 pages	20 €
Catalogue de l'exposition de manuscrits en 2015 à la Tour des Échevins	8 €
<i>L'Europe chrétienne en marche : l'héritage des moines irlandais, Colomban, Gall...</i> , DVD	20 €

Les frais de port sont en supplément des prix indiqués. **Pour toutes commandes ou informations complémentaires** : contacter Jacques Prudhon, Tél. 03 84 40 30 03 / jacques.prudhon@wanadoo.fr

Programme 2020

Le programme 2020 de notre association a été modifié en raison du confinement de la population. Nous adaptons ce programme au fur et à mesure de l'évolution des consignes du confinement et vous pouvez le consulter sur le site internet :

<https://www.amisaintcolomban.org/wordpress/>

Pour rechercher le site internet depuis un moteur de recherche vous entrez « wordpress amis saint colomban » pour éviter d'arriver sur notre ancien site qui est toujours consultable.

[Notre association]



Le bureau de notre association en 2019

- **Jean Coste**, Président d'honneur
- **Jacques Prudhon**, Président en exercice
- **Simon Derache**, Vice-président dédié au Chemin européen de saint Colomban
- **André Vieille**, Trésorier
- **André Villeminey**, Trésorier adjoint
- **Vanessa Le Lay**, secrétaire

Le Conseil d'Administration

Sébastien Castel, Jean Coste, Josette Coste, Monique Cugnier, Sébastien Bully, Patrick Couval, Arnaud Demonet, Simon Derache, Roger Dirand, Vanessa Le Lay, Michel Morel, Jacques Prudhon, Gérard Rigallaud, André Vieille, André Villeminey et Marie-Paule Zert.

Notre joie d'accueillir les 26 nouveaux colombaniens et colombaniennes en 2019

Mme Yvette Beneux, Navenne (Haute-Saône); M. Fabien

Bresson, Luxeuil-les-Bains; Mme Antide Brice, Raddon et Chapendu (Haute-Saône); Melle Françoise Chardin, Fontaine-lès-Luxeuil; M. et Mme Michel Cieren, Nancy (Meurthe-et-Moselle); Mme Claudine Darotte, Sucy-en-Brie (Val-de-Marne); Mme Fabienne Delapierre, Abelcourt (Haute-Saône); M. et Mme Jean-Marie Delhotal, Belfort (Territoire de Belfort); M. Reynald Dolle, Itteville (Essonne); M. Bernard Falga, Besançon (Doubs); M. Jean-Luc Febvay, Vagney (Vosges); Mme Danielle Fulsin, Luxeuil-les-Bains; Mme Élisabeth Gustin, Xertigny (Vosges); M. et Mme Jacques Hatstadt, Luxeuil-les-Bains; Mme Bernadette Jachet, Scey-sur-Saône (Haute-Saône); M. et Mme René Michaux, Essert (Territoire de Belfort); M. Jean Pardon, Besançon (Doubs); Abbé Yves Prongué, Moutier (Suisse); Mme Déborah Reichert, Luxeuil-les-Bains; M. et Mme Gilles Rocquin, Luxeuil-les-Bains; Mme Angela Williamson, Colombier (Haute-Saône).

Notre peine d'apprendre

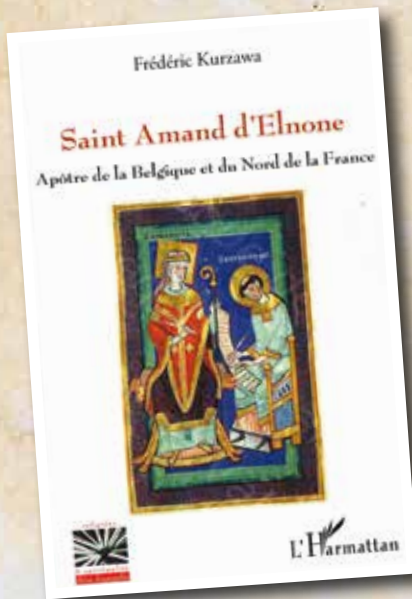
la disparition de nos Amis en 2018

Michèle Moser, Luxeuil-les-Bains; Mme Marguerite Desgranges, Luxeuil-les-Bains; Mme M. Madeleine Deprez, Luxeuil-les-Bains; M. Jack Naudin, Besançon (Doubs); M. Adrien Viain, Luxeuil-les-Bains; Mme Thérèse Robellaz-Doillon, Romainville (Seine-Saint-Denis); M. Bernard Leuvrey, Raddon-Chapendu (Haute-Saône); Frère Columb Murphy, Navan (Irlande); Pr. Flavio Nuvolone, Fribourg (Suisse); Mme Claudine Billot, Luxeuil-les-Bains; Mme Angieneta Meijler, KT Bostel (Pays-Bas).

Avec une pensée sincère pour les Amis et Amies dont nous n'avons pas été informés de leur disparition.

Nous présentons nos condoléances aux familles de nos Amis et les assurons de nos prières. Lors de la fête de saint Colomban, les colombaniens se sont associés à la prière de la communauté paroissiale au cours de la messe célébrée à la mémoire de nos Amis défunts.

NOUVELLES PUBLICATIONS



Saint Amand d'Elnone

Apôtre de la Belgique et du Nord de la France

Frédéric Kurzawa

Éditions L'Harmattan

ISBN : 978-2-343-16918-7

20 €

Né en Aquitaine à la fin du VI^e siècle, saint Amand fut appelé très tôt à la vie religieuse. Influencé par les moines irlandais, il vécut en ermite dans l'île d'Yeu, puis à Bourges et se consacra à l'évangélisation des païens, poursuivant l'œuvre de son maître et modèle : saint Colomban. Comme lui, il a sillonné une partie de l'Europe occidentale, d'abord en Belgique, puis chez les Basques et enfin en Slovénie. Il n'a pas craint de s'opposer aux grands de ce monde. Réformateur du clergé flamand, il fonda des églises et des monastères, en particulier à Gand et Tournai. Afin de mieux gérer ses activités pastorales, il érigea un monastère à Elnone où il finit ses jours.

> Commander sur le site internet des éditions L'Harmattan : www.editions-harmattan.fr

Culture et Politique Hier et Aujourd'hui

Enzo Farinella

Éditions GrafiSer

ISBN : 978-88-99070-82-3

20 €

Les pèlerins Irlandais aux Racines de l'Histoire Européenne et Française. Derrière ce titre générique se cache un inventaire non exhaustif des moines irlandais en Europe occidentale. Un travail écrit en français et en anglais.

> Vendu par l'association des Amis de saint Colomban

Pour commander envoyer un chèque de 20 euros à l'ordre des Amis de saint Colomban au siège de l'association : 12 rue Saint-Colomban
70300 Luxeuil-les-Bains

